

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°90

Bimestriel - Rajab - Sha'bân 1439 - Avril - Mai 2018



**CONNAÎTRE
DIEU PAR
Son Imam^(a) (1)**

**8^e CONCOURS
SUR L'IMAM^(qa)
de Sha'bân 1439**

**"KALKI"
LE 'SAUVEUR'
des Hindous**

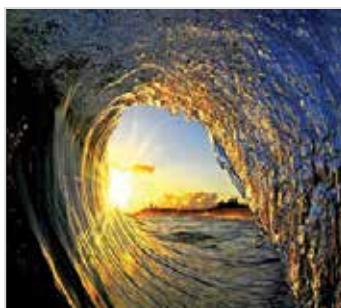
**LA COLÈRE (fin) :
CONCLUSIONS
et test de révision**

**AVOIR UNE
CONSCIENCE**



politique active

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles concernant l'intention (1-3)
- 5 - L'invocation
pour la sécurité, du Messager de Dieu^(s)
- 6 - Le Coran
Sourate al-'Âdiyât (100) Les Coursiers (2)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
8-Al-Mahdi^(qa) et le « Jour d'al-Qâ'im » (b)
9-8^e concours à propos d'al-Mahdi^(qa)
- 10 - Connaître Dieu
Connaître Dieu par Son Imam^(p) (1)
- 11 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La vie 'gnostique' de l'Imam 'Alî^(p) (19)
- 12 - La Voie de l'Éloquence
Biens et exhortation au bien
- 13 - Méditer sur une photo
Reflets du soleil dans une vague
- 14 - Notre réelle Demeure
Les trois « jours/lieux » de l'homme (2)
- 15 - Des états spirituels
L'attente de l'Imam al-Mahdi^(qa)



p13
Reflets du soleil dans une vague..



p26
Sanctuaire du 'Renvoi du soleil' à al-Hilla en Irak (1)

- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Avoir une conscience politique active
17-Message de l'imam al-Khâmine'^(qDp)
- 18 - Le Bon Geste
Ne pas manger les poils de sa barbe
- 19 - Exemples des grands savants
Ils n'ont pas besoin de me^(qa) chercher..
- 20 - La Bonne Action
Réflexion sur Dieu à partir de Ses Signes
- 21 - Notre Santé
21-La colère - Traitement (5-4) L'extirper
22-Quiz exceptionnel final sur la colère
23-Réponse à «Faut-il réhabiliter la colère?»
24-Autres « sawîq » (3)
25-La bouche - ce qui la bonifie (1-2)
- 26 - Les Lieux Saints
Sanctuaire du 'Renvoi du soleil' en Irak (1)
- 28 - Initiatives autour..
du *Sahîfah as-Sajjâdiyyah* de l'Imam Sajjâd^(p)
- 30 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
« Kalkî » le 'sauveur' des Hindous
- 31 - Le Courrier du lecteur
A propos de la compassion bouddhiste
- 32 - Le Livre du Mois
« L'Homme de 250 ans » d'al-Khâmine'^(qDp)
- 34 - Le Coin Notes



p28
Initiatives autour du « *Sahîfah as-Sajjâdiyyah* »



p30
« Kalkî » le 'sauveur' des Hindous



En route vers le mois béni de Ramadan

A l'époque de ces rapides grands changements tant sur les plans financier et technologique que sur les plans politique et économique, il est important de trouver la Sagesse, la Règle divine derrière ces événements, et surtout de découvrir comment profiter de ces situations pour « attendre » de la meilleure façon l'Imam al-Mahdī^(qa).

Notamment en vue de le^(qa) connaître et de le^(qa) faire connaître comme étant celui qui répond aux aspirations du monde entier, que toutes les religions invoquent pour sauver l'humanité des désastres de l'injustice et de la corruption.

Et aussi en vue de nous préparer nous-mêmes à sa sortie, en améliorant nos actes d'adoration de Dieu et en purifiant nos intentions, en appliquant les règles de perfectionnement des qualités et des actes de la morale, dans l'accomplissement de notre devoir (*taklīf*) et la lutte de/ contre l'âme.

Durant ces deux mois bénis de Rajab et de Sha'bân, les occasions ne manquent pas pour approfondir notre connaissance du noble Coran et nous rapprocher des Imams^(p) Infaillibles avec :

- ♦ la commémoration de la naissance -du Prince des croyants^(p), le 13 Rajab
- de son fils, l'Imam al-Hussein^(p), le 3 Sha'bân (et de son frère Abû Faḍl al-Abbas^(p) le lendemain)
- de son fils, l'Imam as-Sajjâd^(p), le 5 Sha'bân

- de son fils, l'Imam al-Bâqer^(p), le 1^{er} Rajab
- du 10^e Imam, l'Imam al-Hâdî^(p), le 2 Rajab
- et enfin de son petit-fils, l'Imam al-Mahdī^(qa) attendu, le 15 Sha'bân
- ♦ la commémoration du martyr -de l'Imam al-Kâzhem^(p), le 25 Rajab
- du 10^e Imam, l'Imam al-Hâdî^(p), le 3 Rajab
- ♦ la célébration du début de la Révélation, le 27 Rajab.

Les mois de Rajab et de Sha'bân sont aussi les mois de préparation pour la grande invitation mensuelle annuelle au Banquet divin du mois béni de Ramadan,

- en réglant ses comptes avec le *shaytân* pour qu'il ne soit pas présent pendant le mois de Ramadan, quand les portes lui seront fermées ;
- en relâchant ses attaches avec ce bas-monde, ses parures, ses activités vaines ou secondaires ;
- en purifiant son for intérieur à travers la lecture du noble Coran et la récitation des invocations, ainsi qu'à travers la pratique d'actes d'adoration recommandés durant ces deux mois ;
- enfin, en mettant en place un programme particulier qui sera suivi pendant le mois de Ramadan, pour se rendre disponible exclusivement à Dieu, à l'écoute de Ses Recommandations et prêt à recevoir Ses Effusions. ■



1-De la réalité de l'intention dans les actes d'adoration (3)

Après avoir donné la définition de l'intention, l'imam al-Khomeyni^(qs) met en garde contre les agissements du *shaytân*, même au niveau de l'intention, et voici un exemple au niveau des petites ablutions. (fin)

RUSES DU SHAYTÂN AU NIVEAU DES PETITES ABLUTIONS

Par exemple, en ce qui concerne les petites ablutions. Des propos rapportés répétés mettent en évidence les petites ablutions effectuées par le Messager de Dieu^(s). Selon l'apparence, il^(s) versait un peu d'eau sur son visage, un peu d'eau sur son [avant-bras] droit et un peu d'eau sur son [avant-bras] gauche.

Et il y a un consensus parmi les savants juridiques imamites sur le fait de confirmer (après vérification) que ces petites ablutions sont justes, et il en est de même en ce qui concerne le Livre de Dieu. Certains ont soulevé le problème d'un second « lavage », même ! celui de verser une seconde fois de l'eau.

Cependant, il n'y a pas de mal pour le second versement. De même pour le second « lavage », même s'il y a à dire sur le fait que cela soit recommandé.

Mais le troisième lavage est une invention (*bida'at*) et annule les petites ablutions, sans aucun problème, que ce soit du point de vue des propos rapportés que des décrets (*fatwas*).

Maintenant, regardez l'acte de ce malheureux obsédé : il ne se contente pas de vingt « poignées », chacune recouvrant tout le bras/main et recommençant le « lavage » en entier. Alors, sans aucun problème, ses petites ablutions sont nulles.

Et ce malheureux, à la raison faible, obéissant au *shaytân* et à ses insinuations, voit cet acte accompli comme juste et répondant à la précaution, et les actes de tous les autres gens comme nuls ! De là, on perçoit la justesse du propos rapporté [cité précédemment] qui le considère comme sans raison.

Celui qui considère comme juste un acte en contradiction avec celui du Messager de Dieu^(s) et comme faux celui qui lui correspond, est sorti de la religion ou sans raison. Dans la mesure où ce malheureux n'est pas hors de la religion, il est alors stupide, sans raison, obéissant au *shaytân* et en opposition au Tout-Miséricordieux.

REMÈDES..

Il n'y a de remèdes, pour ce malheur et ce mal pénible, que la réflexion sur les choses que nous avons évoquées et la comparaison de ses actes avec ceux des pratiquants, des savants et des juristes (que la Satisfaction de Dieu soit sur eux). S'il se voit en divergence avec eux, alors qu'il rabatte l'orgueil du *shaytân* et ne se préoccupe pas de ce scélérate.

Et si le *shaytân* lui insinue que son acte est nul, qu'il lui réponde : « Si mon acte est faux, alors l'acte de l'ensemble des savants de la nation serait faux. »

Il est à supposer que, s'il contredit le *shaytân* pendant un certain temps et qu'il cherche, dans ce cadre, la protection de Dieu contre son mal,

[reconnaissant] son impuissance et son besoin, cette maladie va disparaître et l'œil ambitieux du *shaytân* se séparera de lui.

Dans les propos rapportés, il est évoqué cette méthode pour repousser la multitude des doutes qui fait aussi partie des dictions du *shaytân*.

Il est rapporté dans le noble *Kâfi* d'une chaîne de transmission remontant à [l'Imam] Abû Ja'far al-Bâqer^(p) : « Si la distraction se multiplie en toi, accomplis ta prière, elle [la distraction] te quittera, car elle est du *shaytân*. »

Et de l'Imam al-Bâqer^(p) ou as-Sâdeq^(p) : « N'habituez pas le scélérate à rompre de vous-même la prière alors vous le rendez avide. Car le *shaytân*

scélérate se familiarise avec celui qui s'habitue. Achevez [la prière] dans l'illusion et qu'il ne multiplie pas de rompre la prière. S'il agit ainsi plusieurs fois, le doute ne reviendra plus à lui. »

Zurârat dit : « Le scélérate veut être obéi alors si on lui désobéit, il ne revient plus.. »

Cela fait partie des remèdes importants pour l'ensemble des dictions du *shaytân*, des stupidités illusoires sataniques.

Et dans les nobles hadiths, il y a aussi des invocations qui conviennent également. Que ceux qui le veulent, consultent *al-Wasâ'il* et ses *Mustadrak*, à la fin du « livre » (chapitre) sur les défauts (*al-khatal*).

d'après *Al-Adab al Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) Maqâlat 3 – Partie III – Chap.1 (pp170-171)

Un exemple des ruses du *shaytân* au niveau des intentions : son intervention au niveau des petites ablutions, dans la multiplication des 'lavages'. Dans ce cas, se réfugier auprès de Dieu, passer outre, invoquer Dieu..

L'Invocation pour la sécurité

« Ô Lumière !
Ô Preuve !
Ô Celui qui illumine !
Ô Celui qui met en évidence !
Ô Seigneur !
Protège-moi du mal des maux et des fléaux des époques !
Et je Te demande le salut le jour
où l'on souffle dans les trompettes ! »



De l'Imam al-Jawâd^(p), dans un long hadith remontant au Messager de Dieu^(s), 'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ^(p), vol.1 p64 (cité par *Diya as-Sâlihîna* p533). L'Imam al-Hâdî^(p) intervient en faveur de celui qui la récite et le mène au Paradis.

Yâ nûru yâ burhânu yâ munîru yâ mubînu yâ rabb

Akfinî sharra ash-shurûri wa âfâti ad-duhûri

Wa as'aluka an-najâta yawma yunfakhu fi-s-sûri.

يَا نُورُ يَا بُرْهَانَ يَا مُنِيرُ يَا مُبِينُ يَا رَبَّ

اَكْفِنِي شَرَّ الشُّرُورِ وَآفَاتِ الدُّهُورِ

وَأَسْأَلُكَ النَّجَاةَ يَوْمَ يَنْفَخُ فِي الصُّورِ

Sourate al-‘Ādiyât (les coursiers) 100 (2)

سورة العاديات



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

وَالْعَادِيَاتِ ضَبْحًا (1)

وَالْمُورِيَاتِ قَدْحًا (2)

وَالْغَيْرَاتِ ضُبْحًا (3)

فَأَثَرُنَّ بِهِ نَقْعًا (4)

فَرَسَطْنَ بِهِ جَمْعًا (5)

Wa-l-‘âdiyâti dabḥann,
fa-l-mûriyâti qad’ḥann,
fa-l-mughîrâti subḥann,
fa-atharna bihi naq’ann,
fa-wasatna bihi jam’ann

Par les coursiers rapides et haletants(1) qui font jaillir des étincelles,(2) puis qui attaquent au matin,(3) puis font voler la poussière,(4) puis pénètrent au centre de la troupe !(5)

Reprise de la sourate verset par verset, (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ’i dans «*al-Mizân*», de sheikh Makârem Shîrâzî dans «*al-Amthâl*», de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son «*Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm*», de docteur Mahmoud Boṣṭani dans «*at-Tafsîr al-binâ’i lil-Qurân al-karîm*», de shahîd al-Muṭaharî dans son «*Drûs min al-Qurân*» (pp63-74), de sheikh Ibn ‘Arabî dans son «*Tafsîr al-Qurân*»).

Commençons par les versets du serment.

Wa-l-‘âdiyâti dabḥann (1) وَالْعَادِيَاتِ ضَبْحًا (1)

♦ «*wa* » : Particule + nom suivi au cas indirect (i) = pour introduire un serment.

♦ «*al-‘âdiyât* » : vient du verbe «*‘adâ* » (courir, assaillir, se jeter (+ ‘alâ = être l’ennemi de..)) et du mot «*‘adû* » (la course, l’éloignement, l’hostilité) au pl. = ceux qui courent rapidement (chevaux ou chameaux), coursiers rapides.

Les avis divergent sur le sens à donner à «*al-‘âdiyât* ». L’avis majoritaire opte pour des chevaux rapides se précipitant vers le champ de bataille. Pour les autres, il s’agirait de chameaux transportant les pèlerins entre les stations durant le *Hajj*. Ces derniers s’appuient sur un propos

rapporté par Ibn Abbas allant dans ce sens. Les deux points de vue peuvent être considérés dans ce verset. Le propos rapporté d’Ibn Abbas serait une indication pour ne pas limiter le sens du mot aux seuls chevaux qui ne s’appliquent pas en tout lieu ou en toute circonstance.

♦ «*dabḥann* » : le bruit que fait le cheval (ou le chameau) quand il respire fort, le fait de haleter, en apposition.

Le serment se fait sur des chevaux ou des chameaux, galopant vers le champ de bataille ou entre ‘Arafat et Mina au *Hajj*, qui sont en train de haleter tant leur course est rapide.

fa-l-mûriyâti qad’ḥann (2) وَالْمُورِيَاتِ قَدْحًا (2)

♦ «*fa* » : Particule de coordination indiquant une succession de faits = et, alors, donc, puis.

♦ «*al-mûriyât* » : nom dérivé du verbe «*arâ* » (allumer, s’enflammer) = ceux qui enflamment, provoquent des étincelles.

♦ «*qad’ḥann* » : du verbe «*qadaḥa* » qui signifie à l’origine frapper (avec une pierre, du bois ou du fer) pour provoquer

des étincelles, faire naître du feu,

Les chevaux ont des fers aux sabots qui font jaillir des étincelles quand ils se frottent aux pierres dans leur course.

Si ce sont des chameaux, s’agirait-il de feux allumés par les pèlerins aux stations pour manger, ou des étincelles provoquées par des jets de pierres au passage des chameaux ?

fa-l-mughîrâti subḥann (3) وَالْغَيْرَاتِ ضُبْحًا (3)

♦ «*al-mughîrâti* » : nom dérivé du verbe «*ghâra* » (s’enfoncer, pénétrer) = ceux qui foncent, passent à l’offensive, attaquent (au début avec des chevaux).

♦ «*subḥann* » : le matin, au matin.

Les chevaux, s’étant approchés du champ de bataille la nuit, ont lancé l’offensive au lever du jour. Et s’il s’agit de chameaux, le verset fait allusion à leur déplacement le jour de l’*Aïd* d’al-Mash‘ar à Mina.

fa-atharna bihi naq’ann (4) فَأَثَرُنَّ بِهِ نَقْعًا (4)

♦ «*atharna* » : nom verbal dérivé du verbe «*athar* » = le fait de répandre (la poussière, la fumée) dans l’atmosphère.

♦ «*bi-hi* » : «*bi* » indique-t-il la cause avec «*hi* » (pronom personnel à la 3^e p.s.) renvoyant à l’ennemi suggéré dans le



Sourate al-‘Âdiyât (les coursiers) 100 (2)

سورة العاديات

mot « *al-‘âdiyât* » ou les circonstances avec « *hi* » renvoyant aux conditions de temps et de lieu ?

♦ « *an-naq‘u* » : la poussière.

Ils soulèvent la poussière à leur passage, tant ils sont rapides ! Cela prouve aussi qu’ils sont maintenant sur un terrain sableux, celui du camp militaire (ennemi) ou entre al-Mash‘ar et Mina.

fa-wasatna bihi jam‘ann (5) **فَوَسَطْنَ بِهِ جَمْعًا**

♦ « *fa-wasatna bihi* » : qui se trouvent au centre.

♦ « *jam‘ann* » : en groupe.

Par la rapidité de leur mouvement et de leur initiative, ils se trouvent au cœur du camp ennemi pris de court. Les chevaux sont arrivés par les montagnes rocheuses et l’ennemi n’a pas fait attention à eux.

A l’aube, ils se sont précipités sur le camp, soulevant la poussière de tous les côtés et se sont trouvés au cœur de l’ennemi, provoquant sa déroute, grâce à leur rapidité, leur détermination et leur courage.

Selon l’autre sens, il s’agirait de l’arrivée des pèlerins à Mina.

RECONSTITUTION DES CIRCONSTANCES DE LA SOURATE

Selon des propos rapportés, ces versets ont été révélés lors d’une bataille appelée Dhât as-Salâsil qui eut lieu, sans doute, quand les associationnistes voulurent se lancer à l’assaut des Musulmans en l’an 8H.

Le Messenger^(s) avait d’abord envoyé des Musulmans sous le commandement d’Abu Bakr, puis celui de ‘Amrû ben al-‘As, sans succès.

A la fin, le Messenger de Dieu^(s) envoya l’Imam ‘Alî^(p) qui choisit de prendre un chemin peu connu par les montagnes, qu’ils parcoururent la nuit.

A l’aube, ils lancèrent l’attaque contre l’ennemi et l’emportèrent. Ce même matin, le Messenger de Dieu se rendit à la mosquée à Médine pour accomplir la prière et il^(s) récita cette sourate après al-Hamd.

Les Musulmans qui priaient derrière le Prophète^(s) remarquèrent qu’il^(s) avait récité une nouvelle sourate. Ils attendirent la fin de la prière pour lui^(s) faire remarquer que c’était la première fois qu’ils entendaient cette sourate.

Le Messenger^(s) répondit :
« *Aujourd’hui, l’Ange Gabriel est*

descendu à moi pour m’informer que ‘Alî a dirigé les Musulmans de tel endroit et qu’il est en train de devenir victorieux. »

Les gens savaient que les Musulmans étaient soumis à rude épreuve là-bas. Quelques jours plus tard, l’Imam ‘Ali rentra victorieux à Médine, avec un grand nombre de prisonniers et un important butin. (cf. *Bihâr*, vol.21 p66, *Majma‘ al-Bayân*, vol.10 p528)

Cette reconstitution concerne l’interprétation d’« *al-‘âdiyât* » comme étant les chevaux des combattants.

LE CONTENU DU SERMENT

Pour que le serment porte sur ces événements, c’est qu’ils doivent être très importants et représenter quelque chose de sacré pour Dieu.

Les chevaux des soldats, leur respiration, le fer de leurs sabots, les étincelles qu’ils provoquent, la poussière qu’ils soulèvent, tout cela

apparaît comme sacré et ayant un rang grandiose.

Et quand le serment se porte sur des chevaux, ce sont les combattants qui sont considérés, de façon indirecte, et plus particulièrement leur chef, l’Imam ‘Alî^(p).

Le serment est aussi une façon

d’attirer l’attention sur l’importance du *jihâd* et de la défense de l’Islam à partir de l’exemple d’une bataille victorieuse menée par des Musulmans.

Egalement sur le *Hajj*, comme lieu de rassemblement et d’unité des Musulmans du monde entier.

8^e concours de Sha'bân sur l'Imam al-Mahdî^(qa) 1439

En l'honneur de la commémoration de la naissance de l'Imam du Temps, l'Imam al-Mahdî^(qa), participez au concours annuel de Sha'bân. A tout quiz répondu correctement un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 100\$) sera offert, à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données. Faites-vous partie de ceux qui préparent son apparition ?

- ❁ **1-Le « Jour » d'al-Qâ'im correspond à la période de... Une erreur s'est glissée. Laquelle ?**
- a-l'instauration d'un gouvernement qui appliquera la Loi divine sur terre.
 - b-la mise en place la plus grandiose des fondements de la transformation du monde ici-bas vers Dieu.
 - c-le point de départ des êtres humains, individuellement et collectivement, vers les sept cioux.
 - d-la purification de la terre des causes du mal, des « *fitnahs* ».
 - e-la fin du monde.
 - f-la galvanisation de la raison vers son perfectionnement.
- ❁ **2-Pourquoi est-il important de connaître les « Jours de Dieu » ? (Donnez la réponse la plus complète.)**
- a-Pour obéir à une demande divine formulée par l'intermédiaire de son Prophète Moussa^(p).
 - b-Pour mieux comprendre le projet de l'Imam al-Mahdî^(qa).
 - c-Pour connaître ce que Dieu (qu'Il soit Glorifié) attend de nous.
 - d-Pour mieux comprendre les raisons de l'occultation de l'Imam al-Mahdî^(qa) et de sa durée.
 - e-Pour connaître nos insuffisances, causes de l'occultation de l'Imam al-Mahdî^(qa).
 - f-Toutes les réponses.

- ❁ **3-Selon un propos rapporté de l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p), les « Jours de Dieu » sont de l'ordre de trois. Voici un certain nombre d'appellations retenues concernant ces trois jours.**

I) Pouvez-vous les répartir en trois groupes ?

a-yum al-Jama'a ; b-yum al-Ba'ath ; c-yum al-Waqt al-ma'lûm ; d-yum al-Karrat ; e-yum al-Ma'âb ; f-yum al-Qâ'im ; g-yum al-Qiyâmat ; h-yum al-Raja'at.

Groupe A :

Groupe B :

Groupe C :

II) Pouvez-vous donner l'ordre d'apparition (ou de réalisation) de ces trois Jours de Dieu ?

1-..... 2-.....
3-.....

- ❁ **4-Vrai ou faux ? (V/F)**

- a-Le projet de l'Imam al-Mahdî^(qa) se limite à instaurer la justice sur terre.
- b-Le mot « Jour » (*yum*) est souvent cité dans le noble Coran et désigne un seul et même Jour.
- c-On ne laissera pas l'Imam al-Mahdî^(qa) établir la Religion/Jugement de Dieu sur terre, comme pour les Imams^(p) précédents.
- d-Les Imams^(p) reviendront en ce monde pour gouverner pleinement.
- e-La période du *Raja'at* correspond à l'achèvement de l'opération de purification des mondes de toute cause du mal..
- f-Le jour d'*al-Qiyâmat* est le jour de tous les jours de l'existence de cet univers, ce pour quoi il a été créé.
- g-Le projet réel divin, pour lequel les Prophètes^(p) et les Imams^(p) ont déployé tous leurs efforts, est d'assurer le retour de la création vers Dieu.
- h-Le Jour de la Résurrection arrivera soudainement, même si les deux étapes précédentes (la venue du Mahdî^(qa) et le *Raja'at*) n'auront pas eu lieu.
- i-Le développement de la raison est un obstacle pour recevoir les Emanations divines.
- j-L'éducation des gens se fera par l'intermédiaire du noble Coran.

- ❁ **5-Quels sont les trois piliers fondamentaux sur lesquels l'Imam^(qa) va s'appuyer pour guider et éduquer les gens ?)**

1-..... 2-.....
3-.....

L'Imam al-Mahdi^(qa)

le « Jour d'al-Qâ'im » (b)



Après avoir vu rapidement ce que représentaient les « trois Jours de Dieu » (le Jour d'al-Qâ'im, le Jour d'al-Karrat (ou *ar-Raja'at*) et le Jour d'al-Qiyâmat), nous allons revenir sur les étapes du programme de l'Imam al-Mahdi^(qa) pour l'expansion de la raison dans la vie humaine.

Nous avons vu (cf. L.S. No85) que le Jour d'« *al-Qâ'im* » (d'al-Mahdi^(qa)) est le Jour où l'Imam al-Mahdi^(qa) vivifiera la raison et favorisera son expansion dans la vie humaine. Il^(qa) le réalisera selon trois piliers fondamentaux⁽¹⁾

- 1- la récitation du Coran,
- 2- la purification,
- 3- l'apprentissage du Livre et de la sagesse.

1- La **récitation** des signes (versets) **du noble Coran** est le moteur principal pour la raison humaine, en tant que les versets exposent les questions du monde et de la société, à l'horizon et à l'intérieur de l'âme humaine, de façon orientée (vers un but).

(A la différence de ce qui se passe aujourd'hui où beaucoup de questions sont exposées par différents moyens de communication sans arriver à un quelconque résultat, sans qu'aucun lien ne soit établi avec Dieu (qu'Il soit Glorifié) ou avec les questions divines.)

2- Le début de l'opération d'éducation et de **purification** passe, de façon essentielle, par le contrôle par la raison des forces des instincts et de la colère afin que ces dernières ne prennent pas le dessus et qu'elles fonctionnent sous la maîtrise de cette force divine lumineuse.

Toute l'opération de purification tourne autour de cette question (la maîtrise de ces deux forces) afin de permettre à la raison lumineuse de dominer la force de l'illusion (*al-wahem*), de diffuser son rayonnement et d'illuminer le cœur de l'individu.

3- Puis c'est le début du voyage par l'**apprentissage du Livre et de la Sagesse**, c'est-à-dire le système de l'existence selon lequel il faut que ce monde soit. Les gens découvrent alors, grâce à cela, des secrets de l'existence, comment elle se transforme, se remplace et bien d'autres choses encore sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir.

Toutes ces choses vont se réaliser, pour la première fois, à la faveur de l'Imam du Temps^(qa) pour l'ensemble des gens.

Quand l'humanité commencera à réfléchir juste sur ces questions les plus grandes, des transformations **qualitatives** commenceront à se réaliser, avec la Volonté de Dieu.

Le monde a été créé de façon à nous mener vers le Jour d'*al-Qiyâmat* (du Dressement, de la Résurrection), qui est le Jour de tous les jours de l'existence de cet univers.

Et les victoires totales sont conditionnées par la réalisation et la vivification de la **raison**.

La récolte grandiose se réalisera quand se formera ce mouvement de la raison où apparaîtra la capacité de la société humaine à analyser les causes de ce qui lui est arrivé de façon juste.

Cela est une condition principale pour tous les mouvements des Prophètes précédents en ce monde et qu'aucun d'entre eux n'a pu réaliser à cause de la difficulté de cet ordre (pour les gens). Avec la Volonté de Dieu, elle se réalisera avec l'Imam al-Mahdi^(qa).

D'après sayyed Abbas Noureddine 14-05-15

(1)cf.le noble verset : {C'est Lui qui a envoyé à des gens illettrés un messenger des leurs qui leur récite le Coran, les purifie et leur enseigne le Livre et la sagesse, bien qu'ils fussent auparavant dans un égarement évident.} (2/62 Le Vendredi)

Connaître **DIEU** par la connaissance de **Son Imam^(p) (1)**



« Ô vous les gens !
Dieu, par Dieu, n'a créé les serviteurs que
pour qu'**ils Le connaissent** !
Alors quand ils Le connaissent, ils L'adorent/Lui sont soumis.
Alors quand ils L'adorent/Lui sont soumis,
ils se détournent de l'adoration de quiconque autre que Lui
par l'adoration de Lui. »
dit l'Imam al-Hussein^(p).

Un jour qu'il^(p) était sorti vers ses compagnons, l'Imam^(p) leur avait fait un discours. Il^(p) avait commencé par louer Dieu Tout-Puissant, avait prié sur Mohammed, Son Messenger^(s), puis avait tenu ces propos.

Un homme lui avait alors demandé :

« Que mon père et ma mère soient en rançon pour toi,
ô fils du Messager de Dieu !
Et qu'est-ce que la connaissance de Dieu ? »

L'Imam al-Hussein^(p) répondit alors :

« **Que les gens de chaque époque connaissent leur Imam**
à qui l'obéissance leur est obligatoire. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr al-Anwâr*, vol.23 p3 H22 & p93 H.40)

La vie 'gnostique' de l'Imam 'Alî^(p) ! (19)



« Je cherche protection auprès de Toi
contre le fait d'indiquer du cœur, de la langue, de la main,
autre que Toi.

Point de divinité autre que Toi, Unique, Un, Singulier, 'Samed'⁽¹⁾
et nous Tè sommes soumis. »⁽²⁾

C'est ce que récitait le Prince des croyants^(p) après avoir fini la prière de la nuit.

Cet aspect de l'invocation met en évidence combien était grande la contemplation (*al-istighrâq*) visionnelle (*shuhûdiyyah*) du Prince des croyants^(p) dans sa vision de la Beauté et de la Majesté

divines, au point qu'il lui était impossible, de quelle façon que ce soit, du cœur et du contenant, en apparence et en profondeur, de se tourner vers autre que Dieu (qu'Il soit Glorifié).

C'est pourquoi Ibn Abû-l-Hadîd, dans son commentaire de *Nahj al-Balâgha*, présente l'Imam 'Alî^(p) en ces termes (dont voici une brève présentation) :

1) 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p) n'était pas des gens de ce monde, mais un homme apte à être détenteur du droit/vérité.⁽³⁾

« 'Alî est au Paradis » (dans le sens qu'il^(p) y est en ce moment⁽⁴⁾, pas dans le sens qu'il^(p) y sera le Jour de la Résurrection.)⁽⁵⁾

2) L'unicité, la Justice, les nobles études sur les questions divines ne sont connues qu'à partir, que grâce aux propos de cet homme, de même en ce qui concerne la Sagesse. Le Prophète^(s) disait de l'Imam 'Alî^(p) :

« 'Alî est la porte de la Cité du savoir »⁽⁶⁾ ;

« Ô 'Alî, je suis la Cité de la Sagesse qui est le Paradis, et toi, ô 'Alî, tu en es la porte.

Et comme celui qui est dirigé se dirige vers le Paradis, ne s'y dirige que par sa porte. »⁽⁷⁾⁽⁵⁾

3) Que 'Alî soit avec la Vérité et que la Vérité soit avec lui ne l'empêchait pas d'être le maître des combattants, le plus courageux et le plus détaché de ce monde.

« Le coup de 'Alî est meilleur que l'adoration des deux poids [hommes et djinns] »⁽⁸⁾ donne la réelle dimension (de foi) de son *jihâd*.

4) L'attitude de 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p) concernant les Biens Publics (*Beit al-Mâl*) en dit long sur sa piété, son détachement de ce monde et son intégrité.

Tous les vendredis, il vidait entièrement les caisses du Trésor Public, priait deux *raka'ats* et disait :

« Que ce Trésor Public (*Beit al-Mâl*) témoigne à mon rencontre le Jour de la Résurrection ! »⁽⁹⁾ C'est-à-dire que la Maison des Biens atteste de l'absence de thésaurisation des biens, de leur détournement, de favoritisme et d'injustice dans leur distribution !

(à partir du livre *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imâm 'Alî^(p)* de sheikh Jawâdî Amolî (pp91, 113-114 & 117-118)

(1)cf. l'explication de ce mot in L.S. N°6 pp6-7 – (2)in *Sharah Nahj al-Balâgha* d'Ibn Abû-l-Hadîd, vol.20 p255 H1 – (3)cf *Sharah*, vol.2 p203 & cf. ce propos du Messenger^(s) : « 'Alî est avec la Vérité et la Vérité est avec 'Alî » – (4)cf. *Sunan Abî Daoud*, vol.4 p212 H4649 – (5) cf. *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imâm 'Alî^(p)* de sh. Jawâdî Amolî, p91 – (6)*Bihâr*, vol.39 p210 – (7)*Amâlî* de sh. Sâdûq, p472 H632 – (8)*Bihâr*, vol.39 p2 – (9) cf. *Sharah*, vol.2 p199.

نهج البلاغة

Biens et exhortation [au bien]

Ton argent qui t'a exhorté
[à faire le bien]
ne s'en va pas.

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha, Qasr al-kalâm* n°197 (ou 186) p693

لَمْ يَذْهَبْ مِنْ مَالِكَ مَا وَعَظَكَ.

Lam yadhab min mâlika mâ wa'azhaka.

Les biens gaspillés, dilapidés s'en vont réellement et l'individu doit regretter de les avoir gaspillés parce que des comptes lui seront demandés. Par contre, les biens dépensés dans le bien ou avec clairvoyance, ne s'en vont pas sans profit ou bénéfice, même pour celui qui les détenait. En d'autres termes, si tu as perdu des biens avec clairvoyance et prévenance, ce que tu as gagné est meilleur que ce que tu as perdu (en biens).

(d'après *Sharah Nahj al-Balâgha* de S. Abbas Alî al-Moussawî, vol.5 p364)

• *Lam yadhab* : لَمْ يَذْهَبْ verbe «*dhahaba*» au temps «*majzûm*» à cause de la particule «*lam*» indiquant une négation dans le passé
= ne s'en est pas allé.

• *wa'azha* : وَعَظَ verbe «*wa'azha*» au temps du passé pour indiquer une vérité générale
= conseiller vers la vérité par des rappels utiles, des avertissements, des mises en garde profitables.



{Et la terre resplendira de la Lumière de son Seigneur.}

(69 /39 az-Zumâr Les Groupes)

Quand ?



Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}(156/2)

Les trois « jours/lieux » de l'homme (2)

Nous avons vu, la dernière fois, trois « jours » déterminants pour l'être humain :

- 1-le jour de sa **naissance** (de sa venue en ce monde ici-bas, *ad-dunia*) ;
- 2-le jour de sa **mort** (et son entrée dans le monde intermédiaire, dans la tombe) ;
- 3-le jour de sa **résurrection** (et son entrée dans la vie éternelle).

Le croyant, lui, « considère le monde ici-bas comme une école où il apprend et se perfectionne moralement/spirituellement de sorte qu'il s'oblige à apprendre les connaissances divines dans cette école. Il s'efforce de toutes ses forces de se parer de la morale louable sur cette voie et d'acquérir les attributs humains, devenant un être humain (dans le sens de l'être humain en vérité), pour obtenir, le Jour de la Résurrection, la Miséricorde divine étendue qui englobe tout le genre humain.

Il est rapporté du Prophète Mohammed^(s) :

« Le serviteur ne trébuche pas le Jour de la Résurrection jusqu'au moment où il est **interrogé sur quatre** [choses] :

- 1) sur sa **vie**, comment il l'a passée ;
- 2) sur sa **jeunesse**, comment il l'a éprouvée ;
- 3) sur son **savoir**, comment il l'a utilisé ;
- 4) sur son **argent**, comment il l'a gagné et comment il l'a dépensé. »^(Mishkât al-Anwâr p171)

Al-ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad,
sh. Mohammed Taqî Falsafî, vol.1 p54

Ces quatre choses sur lesquelles l'individu sera interrogé indiquent en même temps la voie de son perfectionnement au niveau individuel.

Elles impliquent la maîtrise des instincts/passions, au niveau individuel et au niveau social, en les plaçant sous le contrôle de la raison.

Malheureusement, « résultat de la prédominance de l'idéologie erronée matérialiste, qui met en faillite l'équilibre entre la valeur matérielle et celle spirituelle, l'évolution et le perfectionnement des **machines** sont apparus à la place de l'évolution et du perfectionnement de l'être humain, de sorte que l'être humain s'est éloigné de lui-même, de son essence, au point de s'oublier lui-même et de ne pas se préoccuper de sa valeur humaine.

L'évolution extraordinaire qui est apparue durant ces deux derniers siècles du point de vue de la maîtrise des forces de la nature et de la production industrielle, a rendu l'homme vaniteux, au point de négliger Dieu, de s'éloigner des enseignements religieux divins, de mépriser les valeurs humaines et de se jeter [dans la satisfaction] de ses passions/instincts bestiaux, l'empêchant d'atteindre l'élévation morale et le perfectionnement spirituel, favorisant le développement de la corruption, des crimes dans l'ensemble des pays. »

Al-ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad,
sh. Mohammed Taqî Falsafî, vol.1 p29

Alors que dit l'Islam ?

« L'**Islam** dit que si l'être humain passe sa vie en ce monde ici-bas à obéir à Dieu, à cheminer dans les degrés de la perfection, à se parer des qualités humaines, il gagne la Satisfaction de Dieu. Ainsi se réalise pour lui un accroissement d'élévation et de perfectionnement. »

Al-ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad, sh. Mohammed Taqî Falsafî, vol.1 p52



L' « attente » de l'Imam al-Mahdî^(qa)



« Je me rendais à Machhad de Téhéran par train avec ma famille. Notre nouveau-né avait faim et sa mère n'avait plus de lait pour l'allaiter.

Comme la meilleure nourriture de l'enfant est le lait de la mère tant sur le plan moral que celui matériel, nous ne voulions pas lui donner du lait asséché et qu'il s'y habitue.

Je dis à ma femme : « Je vais voir les responsables du train, peut-être qu'ils me donneront un

peu d'eau bouillie dans laquelle nous ajouterons du sucre pour lui donner à boire. »

Mais les responsables du train s'excusèrent parce que l'eau bouillie n'était donnée qu'à des moments déterminés et qu'ils n'en avaient pas à ce moment-là.

Le nourrisson s'était arrêté de pleurer et s'était endormi. De fatigue, la mère contrariée s'était aussi endormie. Tout d'un coup, elle se réveilla en larmes. Je lui demandai pourquoi elle pleurait. Elle me raconta son rêve. Elle me dit : « J'ai vu le Maître du Temps^(qa) en rêve qui me dit :

« Ma Providence et mon Attention t'ont englobée : maintenant tu as du lait et tu peux

allaiter ton enfant. Et moi, dans 14 ans, j'apparaîtrai. »

Je vis qu'elle avait effectivement du lait.

Alors qu'elle allaitait notre enfant, je me dis en moi-même : « C'est un signe de la justesse de sa vision. »

Puis, je me mis à pleurer. « Pourquoi a-t-il dit qu'il allait sortir dans 14 ans ? Comment vais-je patienter pendant 14 ans en sachant qu'il^(qa) ne va pas sortir ? In shâ Allah, l'Imam^(qa) voulait dire 14 jours au lieu de 14 ans ! » Je pleurai beaucoup et me mis à prier. Puis je m'endormis.

Je me vis alors, dans le monde de la vision, en train de visiter l'Imam al-Hujjah^(qa). L'Imam Détenteur du Temps me dit :

« Ô un tel ! N'as-tu pas envie de nous voir ? ! »

Je répondis à l'Imam : « Ô fils du Messenger de Dieu, jour et nuit, je brûle d'envie de te voir ! »

L'Imam^(qa) dit : « Alors pourquoi as-tu considéré, à propos de la vision que j'apparaîtrai dans 14 ans, qu'il s'agit de 14 jours ? Tu as un tel désir au point de pouvoir supporter 14 jours ? !

Il fallait que tu dises 14 secondes ! C'est cela que signifie l'attente demandée ! Ne dis pas : « Le mois de Ramadan prochain ou le vendredi prochain ni dans un ou deux jours, avec la Volonté de Dieu, l'Imam va apparaître ! »

Mais tu dois considérer sa venue, seconde après seconde ! C'est cela le sens de l'Attente ! L'Attente signifie que l'on s'attend à ce que le bien-aimé apparaisse d'une seconde à l'autre, d'un instant à l'autre, d'un moment à l'autre ! » »

Celui à qui arriva cette histoire ajouta : « Après 14 ans de cette vision, eut lieu la Révolution Islamique en Iran. L'Imam al-Khomeynî avait ainsi préparé le terrain à l'apparition du Détenteur du Temps^(qa) ! »

(Témoignage de sheikh Hussein Kanjî in « *Istâ'idû ansâr al-Imam Sâheb az-Zamân* »)



Avoir une conscience **politique active** !

A l'occasion de la sortie du livre adressé aux jeunes (libanais) « *Comment être actif politiquement* » de s. Abbas Nouredine, la revue se propose de traduire deux passages qui sont directement liés aux objectifs des deux rubriques « *Méditer (sur) l'actualité* » et « *Découvrir les Règles divines* ». Ils donnent des orientations utiles pour arriver à mieux comprendre et analyser les événements.

1-Comment analyser les questions politiques et sociales⁽¹⁾

Il existe plusieurs méthodes pour analyser les questions politiques et sociales.

- La méthode la plus employée de nos jours, et la plus répandue du fait de la domination de la vision matérialiste du monde, est celle de l'analyse faite à partir des données sensibles.

Ceux qui ne croient qu'au monde matériel et nient tout ce qu'il y a derrière ce monde matériel, ne voient que les facteurs matériels, sensibles. Ils analysent les situations et les conflits entre les différentes forces en fonction du volume (ou importance) de cette force matérielle.

Cette méthode n'atteint que l'apparence de la réalité alors qu'elle est beaucoup plus profonde que ces choses matérielles, sensibles.

- Il existe une autre méthode, plus forte, qui utilise la **raison** pour analyser les questions politiques et sociales. La raison abstraite part des axiomes (évidences) et arrive à des règles universelles,

théoriques. Ensuite elle les applique à la réalité.

Le plus évident des axiomes rationnels est que le Créateur du monde est Celui qui le gère et le dirige, que la société humaine s'active selon cette Gestion et que la connaissance du mouvement de la société est possible en commençant par la cause.

Ainsi, si nous connaissons les Objectifs divins de la création de la société humaine, nous pouvons déduire beaucoup de lois et de théories sociales.

- La méthode **rationnelle** peut beaucoup apporter au niveau de notre conscience, particulièrement si nous lui adjoignons la méthode **expérimentale** (qui analyse les réalités qui se ressemblent à travers le temps, établit des hypothèses dont les effets sont vérifiés par l'expérience) et la méthode **sensible** (qui nous fournit des données et nous informe des réalités extérieures qui définissent le cadre temporel et spatial).

Un exemple et quelques remarques utiles

Par exemple, celui qui connaît Dieu sait que le but de la vie sociale sur terre ne peut qu'être beau, en tant que bien agir et ses effets ne peuvent qu'être beaux.

Selon ce principe, ceux qui croient en Dieu (qu'Il soit Exalté) sont convaincus de la belle issue de la terre. **{Louange à Dieu Qui a tenu Sa Promesse et Qui nous a fait hériter la terre. Nous nous sommes installés dans le paradis là où nous le voulons. Que la récompense de ceux qui agissent est bonne !}** (74/39 Les groupes)

L'issue étant belle, il est nécessaire que le trajet de la vie sociale soit beau également, c'est-à-dire qu'il soit un 'trajet de perfectionnement' indiquant le mouvement général de l'expérience humaine vers la paix, la justice, l'élévation et la spiritualité.

Il n'y a pas de doute que ce résultat contredit beaucoup de faits dans la réalité extérieure : comment interpréter toutes ces injustices, cette corruption qui ont rempli la terre ?

Cette question constitue, indubitablement, l'un des plus grands défis que nous devons connaître.

Des remarques qui peuvent nous aider à résoudre cette contradiction :

- 1-La multitude de la corruption, le renforcement de la tyrannie et la propagation de l'injustice peuvent aussi être un indicateur de la montée et du renforcement du camp de la réforme, du droit et de la vérité, ainsi que celui de la présence d'un fort affrontement entre le vrai et le faux. (...)

- 2-L'envoi du Prophète^(s) le plus noble a constitué un tournant historique grandiose qui n'a pas d'équivalent dans l'histoire de l'humanité (...) et qui concerne toute l'humanité (et pas seulement un groupe d'individus) avec de plus, l'assurance de sa victoire, étant le dernier Messenger de Dieu portant le dernier Message divin.

- 3-Ce Prophète^(s) grandiose a laissé derrière lui des gens de sa maison qui ont continué à porter le flambeau du Message divin jusqu'à nos jours. Aussi les réalités historiques indiquent-elles des transformations évolutives quantitatives et qualitatives au niveau du groupe des croyants en ce flambeau lumineux. En d'autres termes, les partisans de ce projet céleste de changement mondial sont dans un état d'accroissement, d'approfondissement et d'élargissement.

- 4-La montée des forces du mal vers un niveau sans précédent ne s'intègre que dans le cadre d'une prorogation divine qui ne fera qu'augmenter leur perte. **{Que ceux qui ne croient pas ne pensent pas que ce délai que Nous leur accordons soit un bien pour eux. C'est que Nous leur accordons un délai pour qu'ils augmentent en péché et il y a pour eux un châtement avilissant.}** (178/3 Al 'Imrân) Le péché (*ithem*) est le premier facteur de la perte. En même temps, tout élargissement du front du faux est un stimulant pour le front de la vérité et une préparation pour être prêt à hériter la terre.

.../...



Message de l'imam al-Khâmine'î^(qDp) aux étudiants en Europe

L'imam al-Khâmine'î^(qDp) a adressé un message aux étudiants en Europe, message qui a été lu par Hujjat al-Islam Ejeï dans le Centre islamique de l'Imam Ali^(p) à Vienne (en Autriche), le samedi 27 janvier 2018, lors de la 52^e conférence des Associations Islamiques des Etudiants en Europe.



« Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux !

*Chers étudiants universitaires,
La période actuelle et ses nouveautés imposent aux jeunes des prévisions qui n'étaient pas présentes ou connues dans le passé. Il revient à l'étudiant universitaire de percevoir correctement ces nouveautés ainsi que ces prévisions et de s'y préparer. Les Associations Islamiques et leur ambiance religieuse peuvent avoir une part dans cette préparation. Le point essentiel est que vous accomplissiez vos actes dans la voie de Dieu et dans le désir ardent d'accomplir la charge (at-taklîf).*

Si vous réussissez cet ordre, alors la Guidance divine vous englobera et vous aidera.

Je demande à Dieu Tout-Puissant la félicité pour vous tous !

Sayyed Ali al-Khâmine'î

Le 24 janvier 2018 »



Les points les plus importants indiqués par son Excellence l'imam al-Khâmine'î^(qDp) :

- La présence de **nouvelles situations** ou **prévisions** – non connues précédemment – pouvant prendre au dépourvu les étudiants, susciter incompréhension, difficultés, face auxquelles on ne peut pas se référer aux expériences passées, indiquant des changements en apparence et en profondeur.
- Il n'y a pas de doute que, parmi les grands changements qui ont apparus ces derniers temps, il y a l'**échec des thèses occidentales** et l'impuissance de la culture occidentale à présenter une alternative (sur les plans économique, administratif, politique, idéologique, culturel). D'où l'offensive occidentale contre l'Islam (sur tous

les plans) et sa présence directe sur les terres de l'Islam.

- Le rôle de la jeunesse (et particulièrement estudiantine)
 - dans leur **perception** juste,
 - dans leur **préparation** (en vue d'y faire face, d'en tirer profit pour présenter avec sagesse la seule alternative possible pour l'humanité, l'Islam).

● L'imam al-Khâmine'î insiste sur deux points essentiels :

- 1- sur le rôle que peuvent jouer les **Unions** Estudiantines islamiques dans cette préparation (et donc sur la nécessité de ne pas rester isolés, de se référer aux Unions Estudiantines islamiques et de se regrouper)

2- et sur la nécessité d'accomplir les actes avec

- l'**intention** qu'ils soient dans la Voie de Dieu,
- le **désir** ardent d'accomplir sa charge (*taklîf*) ;
- ce qui sous-entend :
 - la **sincérité** et la pureté d'intention (*al-ikhhlâs*)
 - l'**effort**, la recherche pour connaître son « *taklîf* ».

● Si ces deux points sont réalisés, l'imam al-Khâmine'î garantit deux choses :

- la **Guidance** divine (directe ou indirecte) (permettant entre autres la juste connaissance des prévisions et des charges (*taklîf*))
- l'**Aide** divine.



Avoir une conscience **politique** active

2-Des règles divines et la société⁽²⁾

► Quiconque lit le noble Coran peut constater un certain nombre de versets qui parlent des questions sociales sous la forme de lois et de règles générales.⁽³⁾

- ◆ {Dieu ne placera jamais pour les incroyants une voie contre les croyants.} (141/4 Les Femmes)
- ◆ {Certes Dieu ne change rien en un peuple avant que les [individus de ce peuple] ne changent ce qui est en eux-mêmes.} (11/13 Le Tonnerre)
- ◆ {Si les habitants des cités avaient cru et craint [Dieu], Nous leur aurions ouvert les bénédictions du ciel et de la terre.} (96/7 al-A'raf)
- ◆ {Dieu n'est point tel à mener injustement à la perte des cités dont les habitants sont vertueux.} (117/11 Hüd)
- ◆ {Il n'y a pas de cité que Nous n'ayons menée à sa perte avant le Jour de la Résurrection ou que Nous n'ayons châtiée avant le Jour de la Résurrection.} (58/17 Le Voyage Nocturne)
- ◆ {Ô vous qui avez cru, si vous secourez Dieu, Il vous secourra et raffermira vos pas.} (7/47 Mohammed)
- ◆ {Dieu a écrit : Assurément, Je triompherai Moi et Mes Messagers. En vérité Dieu est Fort, Puissant/digne.} (21/58 al-Mujādala)

► (...) Nous pouvons dire que Dieu (qu'Il soit Exalté) a évoqué un ensemble de règles et de lois qui sont liées au mouvement des sociétés humaines sur le trajet du perfectionnement (ou de l'abaissement).

► La société humaine ne sort pas de la Gestion divine dans l'ensemble de ses affaires, car -toute chose en cette existence relève de l'Acte de Dieu, -la Gestion divine est pleine de sagesse, -cette dernière apparait dans des lois fixes claires

-et ces lois et ces règles mettent à découvert la relation entre les causes et les effets.

Ainsi la société ne sort pas du principe de la causalité. Dieu a aimé que les choses n'arrivent que selon leurs causes.

Et cela, bien sûr, parce qu'Il veut nous faire connaître Sa Sagesse. Sans la Sagesse et la Loi, notre connaissance n'a aucune valeur.

► La seconde règle dans ce domaine est que le Vouloir de Dieu exige que les Gestions Divines circulent à travers le vouloir humain. C'est-à-dire, que le vouloir humain soit l'ombre du Vouloir Divin et Sa Manifestation.

Il n'y a pas de conflits entre les deux vouloirs pour que nous imaginions le triomphe de l'un sur l'autre ! Non ! Le mouvement humain de libre choix est la meilleure chose qui fait apparaître comment Dieu (qu'Il soit Exalté) dirige ce monde.

Ainsi, plus nous pouvons cerner les lois sociales, plus nous serons proches de détenir la conscience politique par laquelle nous percevons le devenir des sociétés et leur avenir.

► Mais il ne suffit pas de connaître ces règles. Il faut aussi **savoir les appliquer à la réalité**, ce qui exige une connaissance de cette dernière et une perception précise de l'étendue de la conformité des éléments de l'équation de l'univers aux facteurs extérieurs.

LE BON GESTE

Ne pas manger les poils de sa barbe !



= la porte ouverte aux mauvaises insinuations

« Parmi les quatre choses qui proviennent des mauvaises insinuations (waswâs), manger [les poils de] sa barbe. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.75 p320)

(1)cf. «*Kif akûnu nâshitann siyâsiyann*», 11^e chap. pp78-84

(2)cf. idem, 15^e chap. pp100-105

(3)Il existe en français un livre de shahîd Motaharî « *La société et l'histoire* » qui met en évidence certaines de ces règles.

DÉCOUVRIR DES RÈGLES DIVINES

Ils n'ont pas besoin de me^(qa) chercher. Je^(qa) les trouverai !



« Lorsque je vivais à Najaf, j'avais l'habitude d'aller au Mausolée du Prince des croyants^(p), chaque fois que j'avais une question.

Un jour, alors que j'y étais allé et que j'avais posé ma question au Prince des croyants^(p), ce dernier^(p) me demanda :

« Ne crois-tu pas en mon fils l'Imam al-Mahdi ?

Alors pourquoi ne demandes-tu pas à ton Imam du Temps ? »

Je lui répondis :

« Je ne sais pas où le trouver. »

Le Prince des croyants^(p) me dit :

« Va à la Mosquée Sahla ! Tu le trouveras là-bas en ce moment même ! »

Je me hâtai de me rendre à la Mosquée Sahla. Je vis là-bas l'Imam du Temps^(qa), assis, triste, les larmes aux yeux ..

Le voir dans cet état me fit oublier ma question. Je lui demandai les raisons de son chagrin.

L'Imam^(qa) me répondit :

« Je me demande pourquoi mes partisans (ash-shi'as), quand ils sont dans des tourments, ne font pas appel à moi ?!! »

Al-Muqaddas Ardabeli répondit :

« Ô Imam ! Vous êtes occulté (fi-l-ghaybat), on ne sait pas où vous trouver ! »

L'Imam Détenteur du Temps^(qa) dit :

« Transmets ce message à mes partisans (ash-shi'as) :

« Lorsque ils ont besoin de moi, qu'ils n'hésitent pas à m'appeler.

Ils n'ont pas besoin de me chercher. C'est moi qui les trouverai ! » »

Yâ Sahib az-Zamân ! Ô Détenteur du Temps !

D'al-Muqaddas Ardabeli
(qui fait partie de ceux
à qui on attribue des rencontres
avec l'Imam du Temps^(qa))
Trad. Shahina Mamodhoussen



Réflexions sur Dieu à partir de versets coraniques



« Je pensais que ...
c'était le serviteur
qui aimait Dieu en premier
pour que Dieu l'aime..
jusqu'au moment où
j'ai lu la Parole de Dieu

Tout-Puissant :
**{Dieu va venir
avec des gens
qu'Il aime
et qui L'aiment.}**^(54/5)

Alors j'ai su que
Celui qui aime
en premier est Dieu !

« Je pensais que ...
c'était le serviteur
qui se repentait (retournait vers Dieu)
en premier
pour que Dieu retourne vers lui..
jusqu'au moment où
j'ai lu la Parole de Dieu
(qu'Il soit Exalté) :

**{Ensuite Dieu revint à eux
pour qu'ils reviennent
(à Lui, se repentent)..}**^(118/9 at-Tawbah)
Alors j'ai su que
c'est Dieu Qui t'inspire le repentir
pour que tu te repentes !

« Je pensais que ...
c'était le serviteur
qui cherchait la Satisfaction de Dieu
en premier
et qu'ensuite
Dieu était Satisfait de lui..
jusqu'au moment où
j'ai lu la Parole de Dieu
(qu'Il soit Exalté) :
**{Dieu est Satisfait d'eux
et ils furent satisfaits de Lui.}**^(119/5)

Alors j'ai su que
Dieu est Celui
qui est Satisfait
du serviteur
en premier ! »

(de sheikh Bahjat,
Réflexions à partir du Coran)



La colère (*al-Ghadab*)

Son traitement (5)

Extirper le mal (4)

Nous avons vu que l'objectif de traiter cette maladie est de l'éradiquer de l'âme, du coeur et d'en faire disparaître toutes les causes pour ne plus jamais se mettre en colère. Voici en rappel des principes à titre de conclusion.

⇒ Diriger cette force vers le juste

Il faut que cette 'force de la colère' (*al-quwa al-gha-dabiyyah*), présente en tout être humain, soit toujours orientée dans la juste direction, c'est-à-dire que sa vie soit occupée aux tâches de la colère louée, de façon équilibrée (en suivant notamment l'ordonnance du convenable et l'interdiction du blâmable). L'objectif n'est pas de geler cette 'force de la colère', mais de l'utiliser à bon escient. Tout individu (homme ou femme) doit se préoccuper à utiliser cette force de façon louable, en référence à la législation islamique dont Dieu a pourvu les êtres humains.

⇒ Pas de coexistence des 2 types de colère (+ et -)

Que personne ne pense qu'il est possible de rassembler en même temps la faculté (un attribut devenu une habitude bien ancrée) de la colère louable et la faculté de la colère blâmable. Ces deux facultés ne peuvent pas coexister. Ou l'une ou l'autre, sinon la première serait mensongère.⁽¹⁾

⇒ Si la colère est là, au moins ne pas dire du mal ni s'éloigner du vrai

Et si on n'arrive pas à éradiquer totalement les racines de la colère, au moins qu'on veille à ne pas être injuste quand on se met en colère, à ne pas dire du mal des autres et à ne pas s'éloigner de la vérité.

⇒ Pas d'excuse à la colère

Enfin, la personne doit être persuadée que la colère est un problème en soi, de façon fondamentale, et qu'il n'y a aucune excuse à se mettre en colère. Même s'il y en a, au premier niveau, elle doit se convaincre qu'il n'y en a pas. L'objectif est de ramener les nerfs à leur état naturel, l'âme à sa force, à son état de réceptif réel, stable, fort, pouvant recevoir les Vérités et les Perfections divines.⁽²⁾

⇒ Pas de perfectionnement en présence de la colère

Que personne ne pense qu'il puisse se perfectionner s'il y a en lui de la colère. Et n'importe quel bien qu'il peut recevoir avec cet état n'est que passager, apposé, joint⁽³⁾ à son âme, non pas réel. C'est pourquoi l'Imam as-Sâdeq^(p) dit que tous les maux apparaissent avec cet ordre (« la clef de tout mal »).

Donc, l'être humain doit avoir comme **objectif de ne pas du tout se mettre en colère** (de la colère blâmable). Il doit persévérer, même s'il n'y arrive pas au premier coup, et avec l'aide de Dieu, il y réussira. L'éducation de l'âme n'est pas l'objectif en soi. Elle est le début, le préliminaire au voyage spirituel de l'individu et à l'arrivée à Dieu Tout-Puissant.

Une personne qui se donne comme objectif d'atteindre la Proximité de Dieu, ne s'arrête pas mais poursuit son chemin malgré les difficultés et ne revient pas en arrière.

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « J'ai entendu mon père dire : « Un bédouin est allé chez le Messenger de Dieu^(s) pour lui dire : « *J'habite dans le désert alors apprends-moi la « synthèse des mots » (jawâma' al-kalâm, c'est-à-dire peu de mots avec beaucoup de sens). » Il^(s) dit : « Ton ordre est que tu ne te mettes pas en colère. » L'Arabe répéta trois fois sa question et à la fin revint sur lui-même [c'est-à-dire, à chaque fois qu'il posait sa question, il recevait la même réponse. À la fin, il comprit que cela ne servait à rien de poser la même question une quatrième fois, il obtiendrait la même réponse.] Il dit : « Je ne demanderai plus rien après cela. Ce que Dieu m'a ordonné n'était que le bien. » »⁽¹⁾*

Que signifie « *jawâma' al-kalâm* » ? Dans le sens que si quelqu'un connaît une question, il connaît toute chose. C'est-à-dire, cette personne est prête pour toutes les perfections.

Il existe une suite à ce propos rapporté selon certaines sources. Ce bédouin retourna chez lui, dans sa communauté, et vit qu'elle était en conflit avec une autre tribu. Une personne avait été tuée et l'esprit tribal rancunier avait pris le dessus. Ils se préparaient au combat. Lui-même, en colère, s'apprêtait à y aller, quand il se rappela les paroles du Messenger de Dieu^(s). Alors il commença par conseiller sa communauté, par l'affermir puis il lui interdit la bataille. Et la guerre n'eut pas lieu. Les deux communautés établirent de bons rapports et ce bédouin fut loué des deux côtés.⁽²⁾

(1) L'Imam as-Sâdeq^(p), Uṣūl al-Kāfi, vol.2 Bâb 307 al-Ghadab p293 H4 – (2) S. Abbas Nouredine, conf. 5/06/2005.

(1) S. Abbas Nouredine, conf. 5/06/2005 – (2) S. Abbas Nouredine, conf. 24/01/2008 – (3) C'est-à-dire ajouté, passager, amené à disparaître, ne correspondant pas à une transformation réelle de son âme.



Testez vos connaissances sur la colère ! (7^e quiz1439)

L'étude de la grave maladie du cœur qu'est la colère s'achevant, nous vous proposons de participer à ce quiz final exceptionnel. A tout quiz répondu correctement un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 100\$, frais d'envoi compris), à condition qu'il nous arrive avant la publication du numéro suivant (où les réponses seront données). Améliorer sa morale est le meilleur moyen pour « attendre » l'Imam al-Mahdi^(qa).

1 Quel est le plus grand bienfait de ne pas se mettre en colère ?

- a-On ne dévoile pas son fond incroyant devant les gens.
- b-On empêche le *shaytân* d'entrer à l'intérieur de soi.
- c-On garde la maîtrise de soi.
- d-On acquiert la clef de tout bien (*représentant jawâma' al-kalâm*).
- e-On s'assure contre la Colère de Dieu.
- f-On préserve sa foi et sa mansuétude.



2 Vrai ou faux ?

- a-La souffrance qu'a le croyant de se trouver avec rien face à Dieu l'empêche de se mettre en colère.
- b-Puisque la colère est une mauvaise chose, autant l'éradiquer totalement en devenant apathique.
- c-Un croyant n'a jamais honte de se mettre en colère.
- d-Quand une personne se met en colère, elle ouvre grandes les portes au *shaytân*.
- e-Se représenter la Grandeur de Dieu peut calmer la colère d'un croyant.

3 Voici des propositions pour éviter que la colère ne s'emballé quand on la sent poindre. Quatre erreurs se sont glissées, lesquelles ?

- a-Evoquer Dieu.
- b-Penser que rien ne vaut la peine.
- c-Faire preuve de mansuétude.
- d-Penser à soi, à son intérêt personnel.
- e-Boire de l'eau.
- f-Faire des exercices (de respiration ou autres).
- g-Ne pas penser en mal de l'autre.
- h-Changer de position.
- i-Penser aux autres avec mépris.
- j-Se cogner la tête contre un mur.

4 Regretter de s'être mis en colère est un signe.. (3 réponses)

- a-de faiblesse ?
- b-d'abaissement ?
- c-d'envie ?
- d-de retour à la raison ?
- e-d'égarement ?
- f-d'être sur la voie de la guérison ?
- g-de complexe d'infériorité ?
- h-de retour à Dieu ?
- i-d'incroyance, le croyant ne s'excusant jamais ?
- j-de bêtise ?



5 Comment commencer à soigner la colère ? Vrai ou faux ?

- a-En présentant devant soi la Grandeur de Dieu (qu'Il soit Exalté) et l'inanité de l'âme.
- b-En refoulant les sentiments de remords.
- c-En réfléchissant sur la laideur et les mauvaises conséquences de la colère.
- d-En se répétant à l'intérieur de soi-même : « *Il ne mérite pas que l'on se mette en colère contre lui* ».

6 Voici plusieurs suggestions proposées pour éradiquer la colère. Laquelle est juste ?

- a-Prendre la vie comme elle est.
- b-Imaginer la Grandeur de Dieu (Tout-Puissant).
- c-Faire réapparaître les traumatismes passés mal assimilés.
- d>Négliger sa colère, l'important étant d'avoir un bon fond et ne pas faire de mal à autrui.
- e-Eviter les situations qui provoquent sa colère.
- f-Ne pas ressentir de regret ni de remords après s'être mis en colère.

7 Voici plusieurs moyens pour éradiquer la colère. Lequel est le plus efficace pour un croyant ?

- a-Ramener son âme à la raison.
- b-Suivre la législation divine.
- c-Croire que ce sont des épreuves venant de Dieu.
- d-Faire le contraire de ce que veut l'âme.



8 Oui ou non ?

- a-Peux-tu prendre comme ami une personne qui s'est mise trois fois en colère contre toi sans dire de mal de toi ?
- b-Peux-tu considérer comme un partisan de l'Imam 'Alî^(p) celui qui se met en colère sans toutefois être injuste ?



A propos de « *Faut-il réhabiliter la colère* » ?

Dans le N° 88 de la revue, nous avons reproduit un texte publié dans Le Monde du 30-12-16, en vue de tester nos capacités à relever les confusions dans ce qui peut être dit sur la colère. En l'absence de réponse de lecteurs, voici celle de la revue.

Avant de parler de la colère, de la force de la colère (*al-quwat al-ghadabiyyah*), il faut d'abord avoir bien en vue l'objectif de cette vie, de la voie à suivre.. et se demander si on les connaît bien, si on marche sur la juste voie, si on connaît le vrai et le faux. Si on connaît tout cela, on doit alors se demander si toutes ces forces présentes sont des forces justes ou pas ? C'est-à-dire, de Dieu ou du *Shaytân* ?

La force de la colère (*al-quwat al-ghadabiyyah*) est une force créée par Dieu en vue d'aider l'être humain à atteindre l'objectif pour lequel il a été créé, sur la juste voie. Vient la question de comment l'utiliser.

Il n'y a pas de doute que cette force de la colère équilibre l'être humain. L'éliminer, la supprimer, c'est se priver de quelque chose d'essentiel dans son existence. L'étouffer, la somatiser, c'est la garder de façon nocive. La faire exploser n'importe comment, c'est aller droit à sa perte. Il faut donc savoir comment utiliser cette force.

On peut faire une comparaison avec la force musculaire. Quelqu'un qui a une force musculaire, va-t-il l'utiliser pour se jeter du haut d'une montagne, frapper n'importe qui pour n'importe quelle raison ou l'utiliser de façon juste, pour faire le bien ? Il en est de même pour la force de la colère.

La colère est expression de **violence**, quelle qu'elle soit. On ne peut pas le nier.

L'Imam aṣ-Ṣādeq^(p) disait à l'un de ses compagnons : « *Prends comme ami celui de tes frères qui, s'étant mis trois fois en colère contre toi, n'a pas dit de mal de toi.* » (*Bihār*, vol. 71 p173)

Mal utilisée, n'importe comment, contre n'importe quoi ou n'importe qui, à n'importe quel moment, elle est destructrice. Mais, utilisée à bon escient, elle est nécessaire pour se défendre, repousser l'ennemi, interdire le blâmable..

Exprimer son mécontentement, son désaccord n'est pas de la colère mais une forme de **dialogue**. Et le dialogue est très important dans la vie. L'être humain doit savoir discuter avec les autres, son entourage, exprimer ses sentiments, ses besoins, sa douleur (si on lui a fait du mal). Ne pas le faire peut faire plus de mal encore. Le dialogue est demandé dans notre vie quotidienne, pas la violence ni la colère.

Certes, si on est sous l'empire de la colère, il est préférable d'attendre de s'être calmé avant de reprendre le dialogue. Mais ici, c'est comme si Stephen Vasey ne faisait plus référence à la colère mais à autre chose. Sans doute, son problème est de ne pas avoir su analyser la colère et de ne l'avoir considérée que comme un phénomène apparent.

En ce qui concerne la **colère de l'enfant**, c'est la même chose. Il faut lui apprendre à exprimer ses sentiments, son avis, son mécontentement, son désaccord (au cas où), sans se mettre en colère. C'est une grande erreur de lui dire d'aller dans sa chambre et de taper sur ses coussins ! Il n'évacue pas sa colère ainsi, mais au contraire il l'alimente, il la renforce. Et il se rend plus prisonnier d'elle !

C'est comme si on a un feu qu'on alimente en y mettant des bûches. Il ne va pas s'éteindre mais au contraire s'intensifier ! Il faut lui apprendre à ne pas mettre de bûches dans le feu, même à

les enlever, totalement, même à ne pas du tout allumer de feu tout en étant à l'aise. Nous devons lui dire qu'il peut le faire, qu'il peut arriver à ce qu'il veut en agissant différemment.

Reste le dernier point. Il n'y a pas de lien entre **la colère et la sexualité**.

Il y a seulement des points de ressemblance entre les deux, dans le fait d'apparaître, de s'intensifier et de s'éteindre. Comme l'individu ne peut pas rester tout le temps en état de désir, il ne peut pas rester en colère.. Il se détruirait. Son corps ne peut pas supporter cela.

La relation n'est pas entre la colère et la sexualité, mais entre les appétits du ventre (*shawât*) et la colère. Celui qui alimente ses appétits du ventre (manger, boire ou autre) met des bûches pour la colère. Se rendant dépendant (esclave, adductif) de ses appétits, il s'éloigne de la raison et de sa maîtrise des instincts et des forces de l'âme dont celle de la colère. Ainsi, chaque fois qu'augmentent ses appétits du ventre (*shawât*), augmentent ses possibilités de se mettre en colère.

L'Imam al-Bâqer^(p) décrivait les qualités que devraient avoir ses proches : « *Les partisans de 'Alī^(p) sont ceux qui se dévouent dans leur allégeance à nous, ceux qui s'aiment entre eux dans l'amour porté pour nous, ceux qui se rendent visite pour donner vie à notre ordre, ceux qui, s'ils se mettent en colère, ne sont pas injustes, et s'ils sont satisfaits, ne font pas d'excès.* [Ils sont] une bénédiction pour ceux qui demeurent à côté d'eux et une paix pour ceux qui les fréquentent. »

(*Tahaf-al-'Uqûl* p219)

Les autres « sawîq » (3)



Nous avons vu les fois précédentes que le « sawîq » est une façon de manger et de conserver de la nourriture (en la mettant sur le feu pour la déshydrater), enseignée par la révélation, selon les propos rapportés d'Ahl al-Beit^(p)(1) et qu'il constituait la nourriture des Messagers^(p) ou des Prophètes^(p).⁽²⁾

La plupart du temps, le « sawîq » est fait à partir du blé (c'est ce que nous avons vu les fois précédentes), mais il peut être fait à partir d'autres grains (comme l'orge, le riz et les lentilles), et même à partir de fruits ou de légumes (comme la matière farineuse de la moelle de palmier, la pomme, la courge, les grains de grenade, la sorbe), séchés et mis en poudre. C'est ce que nous allons voir cette fois-ci. Il peut être mangé de différentes façons, selon les besoins : sec, humidifié (comme une bouillie) ou mis dans de l'eau (comme une boisson). Il a alors des propriétés particulières, soignant certaines maladies.

• **Le « sawîq » de mil** (cf. L.S. No73)

• « Je tombai malade à Médine. Mon ventre se lâcha (la diarrhée). Abû Abdallah^(p) me prescrivit du « sawîq » de mil. Il me dit de prendre du « sawîq » de mil sucré et de le boire avec de l'eau de cumin. Je le fis. Mon ventre devint ferme et je fus guéri. »⁽³⁾

• **Le « sawîq » d'orge** (cf. L.S. No75)

• Un de nos compagnons tomba malade à La Mecque et eut la pleurésie. J'en informai Abû Abdallah qui me dit : « Donne lui à boire du « sawîq » d'orge, il guérira avec la Volonté de Dieu, car elle est une nourriture dans le ventre (l'intérieur) du malade. » Nous lui en avons fait boire pendant deux jours (ou deux fois ou une fois) et notre compagnon guérit.⁽⁴⁾

• **Le « sawîq » de lentilles** (cf. L.S. No19)

• L'Imam as-Sâdeq^(p) disait : « Le « sawîq » de lentilles coupe la soif, renforce l'estomac, guérit 70 maux. Il réchauffe la bile (safrâ'), refroidit l'intérieur. »

• Et si le sang bouillonnait chez un de ses gens, il^(p) lui disait : « Bois du « sawîq » de lentilles car il calme le bouillonnement du sang et éteint (calme) la température. »⁽⁵⁾

• L'Imam al-Bâqer^(p) ordonna que l'on donne du « sawîq » de lentilles à une servante dont les règles étaient si abondantes qu'elle était proche de la mort. Elle en but. Le sang s'arrêta de couler et elle fut guérie.⁽⁶⁾

• **Le « sawîq » de pommes** (cf. L.S. No6)

• « Des compagnons demandèrent à Abû Abdallah^(p) quelque chose qui arrête le saignement du nez. Il^(p) leur répondit : « Donnez-lui à boire du « sawîq » de pommes. » Ils me donnèrent du « sawîq » de pommes et le saignement s'arrêta. »⁽⁷⁾

• « Si quelqu'un de la maison était mordu par un serpent ou piqué par un scorpion, l'Imam as-Sâdeq^(p) disait de lui donner à boire du « sawîq » de pommes. »⁽⁸⁾



Manger du «sawîq» :

- ♦ de mil + sucre contre la diarrhée
- ♦ d'orge contre la pleurésie
- ♦ de lentilles
- coupe la soif
- renforce
- guérit de 70 maux
- coagule le sang
- ♦ de pommes
- arrête le saignement
- guérit des morsures de serpent ou de scorpion

(1)cf. Kâfi, vol.6 p305 H2&5 ; (2)cf. Kâfi, vol.6 p305 H4 ; (3)de l'Imam as-Sâdeq^(p), Kâfi, vol.6 p345 H2 – Makârem p192 ; (4)Kâfi, vol.6 p307 H14 – Muštadrak, vol.16, pp339-340 – Makârem, p92 ; (5)Kâfi vol.6 p307H1 – Makârem p193 ; (6)Kâfi vol.6 p307H2 – Makârem p193 ; (7)Kâfi, vol.6 ; (8)Kâfi, vol.6 p356 H8 – Makârem p193.

La Bouche



1-ce qui la bonifie (2)

(al-fam - الفَم)

◆ **Boire de l'eau tiède
à la rupture du jeûne**

◆ **Boire de l'eau d'avril 'lue'**

◆ **Absorber du vinaigre**

◆ **Absorber de l'huile**



Ces quatre sortes de liquide bonifient la bouche ou l'haleine si elles sont absorbées :

● **Rompre le jeûne avec de l'eau tiède** (cf. No64)

« Le Prophète^(s) rompait le jeûne avec une douceur et s'il n'en trouvait pas, avec de l'eau tiède et disait : « Elle purifie le foie et l'estomac, bonifie l'haleine et la bouche, renforce les dents et la pupille, fixe le regard, lave les péchés, calme les veines excitées (la tension) et l'amertume (la bile ou le fiel) dominante, coupe la glaire, éteint la température dans l'estomac et fait partir le mal de tête. » »⁽¹⁾

● **Boire de l'eau d'avril lue** (cf. L.S. No11)

Le Messager de Dieu^(s) enseigna à l'Imam 'Alī^(p) un médicament que l'Ange Gabriel^(p) lui avait enseigné : « Prendre de l'eau de pluie du mois d'avril et lire dessus 70 fois chacune des sourates suivantes : al-Hamd (1), le verset du Trône (255/2 La Vache), Le Culte Pur (112), L'Aurore (113), Les Hommes (114), Les Incroyants (109). (Et selon un autre propos rapporté, il faut ajouter la sourate al-Qadr (97) 70 fois.) Puis dire 70 fois : وَاللَّهُ أَكْبَرُ (wa-llâhu akbaru ; Dieu est plus Grand !) Puis 70 fois : وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ (wa lâ

ilâha illâ-llâhu ; il n'y a de Dieu que Dieu !) Puis prier 70 fois sur Mohammed et la famille de Mohammed.

Boire de cette eau le matin et le soir pendant 7 jours consécutifs. Elle est une panacée universelle agissant sur tous les maux physiques et moraux. »

Suit une énumération des bienfaits de cette eau « lue » dont : « [elle] renforce la racine des dents, bonifie la bouche, [empêche] la salive de circuler entre les racines des dents, arrête (coupe) la glaire.. »⁽²⁾

● **Absorber du vinaigre** (cf. L.S. No5)

« Je regardais Abû Abdallah prendre du vinaigre (yatakballa). Il^(p) me dit : « Le Messager de Dieu^(s) prenait du vinaigre. Il^(s) disait qu'il bonifiait la bouche. » »⁽³⁾

● **Absorber de l'huile** (cf. L.S. No28)

« Oui, prendre de l'huile ! Elle rend bonne l'haleine, fait partir la glaire, purifie la couleur, renforce les nerfs, fait partir la douleur (ou la maladie), éteint la colère. »⁽⁴⁾

(1)de l'Imam as-Sâdeq^(p) du Messager de Dieu^(s), Makârem al-Akhlâq p27-28 ; (2)du Messager de Dieu^(s), Mušadarak al-Wasâ'il, vol.17 pp32-33 ; (3)de l'Imam as-Sâdeq^(p), al-Kâfî, vol.6 p376 ; (4)de l'Imam ar-Ridâ^(p), Makârem al-Akhlâq p190.



Le sanctuaire du « Renvoi du soleil »

Maqam radd ash-shamas
(près d'al-Hilla en Irak) (1)

Un endroit tout particulier près de la ville d'al-Hilla en Irak, considéré sacré depuis des générations, lieu de la Manifestation de la Puissance divine et des prodiges des Proches-Elus de Dieu^(p).

Il s'agit du sanctuaire du «Renvoi du soleil», situé à quelque centaines de mètres de l'emplacement de la porte d'al-Husseïn de la ville d'al-Hilla. Sa tour et son minaret peuvent être vus de là-bas. Quel évènement révèle ce sanctuaire ?

La construction actuelle de ce sanctuaire remonte aux années 950H et se serait achevée à l'époque des Seldjoukides (XI^e) avec sa tour haute de 25m, de forme hélicoïdale (sans emplacement de prévu au sommet pour l'appel à la prière).

On ne trouve de tours semblables, à l'heure actuelle, qu'en deux autres endroits, au sanctuaire du Prophète Dhû al-Kif^{(p)(1)} et à celui de Zubayda au nord de Bagdad, à Samarrâ'. Elles ont sans doute toutes été construites à la même époque. Le minaret que l'on trouve à l'entrée et le bâtiment de devant sont beaucoup plus récents.

Le sanctuaire est situé dans un vaste jardin, ou plutôt une ancienne palmeraie aménagée (il y a un certain temps) en un jardin pour accueillir les visiteurs et qui depuis a été un tant soit peu négligée pour ne pas dire détruite. Selon sayyed Abbas Mohammed Hassan ash-Shilâh, le secrétaire particulier du sanctuaire «*radd ash-shams*» (le renvoi du soleil), de nombreux pèlerins viennent du monde entier (notamment d'Inde, du Pakistan et d'Iran) pour visiter cet endroit considéré comme lieu sacré et pour bénéficier de ses bénédictions.

Sâjida Nâhî 5-10-2013

Quel évènement évoque ce sanctuaire ?

➔ Selon une version, l'Imam 'Alî^(p) fils d'Abû Tâleb passa par-là, au retour de la bataille de Nahrawân en l'an 37H. Ayant dû traverser la terre de Bâbel qui, selon certains propos rapportés, est une terre plusieurs fois transformée (*mansoukha*), où la prière d'un *wali* ou d'un légataire n'est pas acceptée, il^(p) atteignit cet endroit où il^(p) pouvait enfin prier, au moment du coucher du soleil.

Il^(p) invoqua alors Dieu pour qu'Il ramène le soleil à sa position indiquant le moment de la prière de l'après-midi. Avec l'Autorisation de Dieu, le soleil remonta dans le ciel et, après qu'il^(p) eut fini sa prière, retourna se coucher.

Selon cette version, l'Imam 'Alî^(p) resta quatre jours en cet endroit qu'il appela al-Hilla, dans le sens «une des demeures du Paradis». Depuis, un sanctuaire fut construit en l'honneur de cet évènement.

➔ Selon une autre version rapportée par sheikh Mufid, l'Imam 'Alî^(p) fut un jour occupé à faire traverser l'Euphrate par ses compagnons avec leurs montures et leurs bagages. Il^(p) entendit qu'un groupe de ses compagnons, au contraire de lui^(p) et d'un autre groupe, n'avait pas eu le temps de faire la prière de l'après-midi alors que le soleil était sur le point de disparaître à l'horizon.

Il^(p) demanda à Dieu de ramener le soleil et de permettre ainsi à ses compagnons de prier à temps. Dieu fit revenir le soleil et, à la fin de leur prière, le renvoya se coucher. Voyant cela, les gens multiplièrent les glorifications, les louanges et les attestations de l'Unicité de Dieu ainsi que les demandes de pardon. Un sanctuaire fut construit pour commémorer ce prodige.

➔ Selon d'autres propos rapportés, ce ne serait pas la première fois que le soleil fut ramené sur son orbite. Dieu l'aurait ramené dans la mosquée d'al-Fadîkh en Arabie Saoudite, au temps du Messenger de Dieu^(s). Ce dernier^(s) avait posé sa tête sur la poitrine de l'Imam 'Alî^(p) pour lui transmettre la Révélation divine. Le temps passa jusqu'au coucher du soleil et l'Imam 'Alî^(p) n'avait pas accompli la prière de l'après-midi..

Le Messenger de Dieu^(s) s'adressa alors à son Seigneur : «*Mon Dieu ! Il était dans Ton obéissance, de Ton Prophète. Alors, ramène pour lui le soleil !*» Asmâ' (une des épouses du Prophète^(s) qui était présente et qui rapporta cet évènement) raconte qu'elle a vu le soleil se lever après s'être couché, s'arrêter au sommet des montagnes de la région de Khaybar, puis se recoucher. Mais cela est une autre histoire.



Cet endroit évoque la Manifestation de la Puissance divine



Témoignages sur ce sanctuaire

Selon des témoignages remontant au 18^e siècle – notamment celui d'al-Khawâjah 'Abd al-Karîm Mahmoud al-Kashmîrî datant de l'an 1741 (1154H) – il y avait à l'extérieur d'al-Hilla, la tombe de nabi Shayb^{(p)(2)} avec, au milieu de l'esplanade de la mosquée de nabi Shayb^(p), un minaret énorme.

S'agit-il de la même mosquée, quand on sait que la présence de ces minarets étaient rares ?

Dans son récit, al-Khawâjah Abd al-Karîm Mahmoud al-Kashmîrî raconte qu'accompagné d'autres pèlerins, il avait décidé de passer par al-Hilla pour aller à Najaf, afin de visiter plusieurs sanctuaires dans la région qu'il cite :

- ▶ celui du prophète **Ayûb^{(p)(3)}**, un peu avant al-Hilla, sur les bords de l'Euphrate ;
- ▶ celui du prophète **Shayb^{(p)(2)}** à al-Hilla, (à cette époque, il était juste à la sortie de la ville) sans en faire la description du *maqam* ni du tombeau ;
- ▶ celui du prophète **Dhû al-Kifl^{(p)(1)}** (ou Ezechiel) situé à 5 *fasakh* d'al-Hilla et à 4 de Najaf.

Il ne mentionne pas le sanctuaire du « *radd ash-shamas* » à al-Hilla.

Parlant du sanctuaire de nabi Shayb^(p), il décrit ce fameux minaret, énorme, placé au milieu de l'esplanade, unique en son genre. C'est pourquoi on peut supposer qu'il s'agit du même sanctuaire.

Donnons-lui la parole.

« Nous avons entendu parler des habitants de la ville, avant d'y arriver, de l'existence d'une tour/minaret au milieu de l'esplanade de la mosquée du Prophète Shayb^(p) – énorme et très élevée –.

Même les marches étaient élevées !

Les gens disent qu'à toute personne qui grimpe ce minaret jusqu'au sommet, le prend dans les bras et le secoue de ses mains en disant : « Ô minaret, secoue-toi pour l'Amour d'al-'Abbas, fils de 'Alî ! », le minaret répond par des vibrations.

Nous aimions les choses mystérieuses, c'est pourquoi nous décidâmes, Alawî Khan et moi, de vérifier cette chose étrange après avoir visité la tombe de nabi Shayb^(p).

Après avoir effectué la visite du Prophète^(p), nous grimpâmes les marches jusqu'à arriver au sommet de la tour. Au sommet, nous nous mîmes à faire ce que les gens disaient. Mais la tour ne bougea pas.

Nous aperçûmes alors le gardien de cet endroit. Ce dernier prit la couronne du minaret dans ses bras, la secoua de toutes ses forces.

Le minaret se mit à vibrer, malgré sa stabilité. Les gens qui se trouvaient dans la tour prirent peur et se collèrent aux parois de la tour.

Le gardien répéta cela plusieurs fois et le minaret tremblait comme les branches d'un arbre..

Ebahis par ce que nous avons vu, nous quittâmes al-Hilla, laissant la ville derrière nous, pour nous rendre à Najaf.

En chemin, nous visitâmes le Prophète Dhû al-Kifl^(p) (Ezechiel). A côté de lui sont enterrés quatre de ses successeurs. »

(tiré d'*ash-Sha'â'ir*, No72)

(1) situé non loin de là entre al-Hilla et Najaf. (Cf. L.S. N°17 p19)

(2) En fait, il existe peu d'informations sur l'endroit où se trouve la tombe de nabi Shayb^(p). Certains la situent à al-Hilla, sans bien la localiser, d'autres en Palestine occupée dans le Dalyat Karmel, d'autres au Yémen, ou encore à La Mecque, à l'ouest de la Ka'bah.. Dans le noble Coran, il est fait allusion à la rencontre de nabi Shayb^(p) (avec ses deux filles) avec nabi Moussa^(p). Certains situent cet épisode dans le sud du Liban, à Blida ou Haybib où se trouve un puits évoquant l'oasis du lieu de la rencontre, ou encore à Madyan, dans la grande Syrie, qui serait à l'heure actuelle en Jordanie.

(3) Plusieurs endroits sont évoqués pour la tombe du Prophète Ayûb^(p). Autres qu'al-Hilla en Irak, il y a Niha, au Liban dans le Chouf, particulièrement visité par les Druzes le 31 août, Salt en Jordanie, et même Salâlah en Oman..

Autour de l'Imam as-Sajjâd^(P) et d'as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah

« As-Sahîfah as-Sajjâdiyyah représente le suc (ou l'élixir) des pensées d'Ahl al-Beit^(P). »

Imam Khâmine^(aDp)



« Vous pouvez remarquer, à travers les propos des Imams^(P) combien les invocations ont une place particulière et prépondérante. Combien de savoirs, de connaissances religieuses ont été explicitées par [l'Imam as-Sajjâd^(P)] à travers les invocations d'as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah. Elles portent en elles et totalisent les degrés les plus élevés de conscience, de prévision et de profondeur du savoir divin, islamique, qu'il n'a jamais été possible à un homme d'appréhender dans un discours ou dans une déclaration des Imams Infaillibles^(P) de manière aussi concise. Aussi, optèrent-ils pour que ces savoirs [divins] soient formulés sous forme d'invocation. » **Imam Khâmine^(aDp)**

« Donnez de l'importance au Sahîfah as-Sajjâdiyyah. Toutes les invocations sont bonnes, mais si je devais recommander certaines, de façon particulière, j'opterais pour la 5^e (*Pour lui-même et les gens de son allégeance*), la 20^e (*Makârem al-Akhlâq*) et la 21^e (*Si une chose l'avait attristé ou préoccupé*). »

Imam Khâmine^(aDp)

« L'Imam Sajjâd^(P) détermine et donne des explications selon plusieurs points de vue, à la fois sur l'univers, l'idéologie religieuse et le régime islamique. Le Sahîfah as-Sajjâdiyyah est une interprétation de l'entretien intime de Sha'bân (al-Munâjat ash-sha'bâniyyah) de l'Imam Ali^(P) et de l'invocation de 'Arafât de l'Imam Hussein^(P). » **Ayatollah Javadi Amoli** à la 1^e conf. nationale sur l'Imam as-Sajjâd^(P)



« A l'heure actuelle, les manifestations du matérialisme ont absorbé le monde entier et ses effets se sont étendus jusqu'à notre société islamique et ne cessent de s'étendre. Aussi être sensible à la spiritualité de l'Imam Sajjâd^(P) dans les invocations d'as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah et agir selon les indications données réchauffent le cœur.

Je vous invite, et tout particulièrement les jeunes, à suivre l'Imam Sajjâd^(P), à être toujours sous ablution et à retenir ses paroles comme une introduction à la pratique réelle des prescriptions de cet Imam. »

Ayatollah Alawi Gorgani lors de la 2^e conf. sur sayyed al-'Âbidina^(P)



« Accordez une attention particulière au Sahîfah as-Sajjâdiyyah et considérez-le comme un moyen d'éducation. Utilisez-le autant que possible.

Essayez de montrer la position de l'Imamat et de l'expliquer à l'Oummah islamique. Introduisez Ahl al-Beit^(P) comme référence scientifique au monde islamique. »

Ayatollah Alawi à la 1^e allocution nationale sur la poésie de prostration de l'Imam as-Sajjâd^(P)

« As-Sahîfah as-Sajjâdiyyah, ce legs sacré de l'Imam as-Sajjâd^(P), un miracle unique qui aborde tous les sujets théologiques et les faits scientifiques. Il est encore plus sage et plus louable que ce que les sages peuvent exprimer. Si quelqu'un veut que Dieu lui parle, il doit lire le Coran, et s'il veut parler à Dieu, il doit lire as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah al-Kâmilah.

L'Islam de l'Imam Sajjâd^(P) est inégalé dans ce domaine. Les shi'ites et le monde musulman devraient être fiers de ce livre - qui est connu comme étant la parure de la famille de Mohammad^(S). »

Ayatollah Luṭof Allah Safi lors de la 2^e conf. internationale sur l'Imam as-Sajjâd^(P)



« As-Sahîfah as-Sajjâdiyyah est la parole du saint Imam as-Sajjâd, le maître de ceux qui se prosternent (sayyed as-Sâjidîna), la lumière des gnostiques, 'Ali fils d'al-Hussein^(P), le pieux, l'humble et le soumis à Dieu l'Être Eternel. Il se présente sous forme de supplications pour les gens assoiffés de savoir pur et unicitaire (monothéiste), avides de leçons, de sagesse et de connaissances. Il est école de la théologie, source de la connaissance des Messagers de Dieu^(S) et des Imams^(P).

[L'invocation] *Makârem al-Akhlâq* parle des relations des êtres humains avec leur Créateur et entre eux. Leçons de dévotion des serviteurs de Dieu vis-à-vis de leur Seigneur, leçons de dignité humaine, de liberté et de sacrifice, leçons pour rendre service aux serviteurs, leçons de lutte contre la tyrannie et l'oppression, leçons du détachement de ce monde et des envies charnelles, en deux mots, des leçons pour être de vrais êtres humains. »

Ayatollah Luṭof Allah Safi

(cf. la présentation d'as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah dans le N°0 de L.S. et de *La vie de l'Imam as-Sajjâd^(P)* N°21)



Initiatives à Bandar Abbas (Iran) (et ailleurs dans le monde)

Dans la ville portuaire iranienne Bandar Abbas, située au sud de l'Iran au niveau du détroit d'Ormuz, face aux Etats Arabes Unis, s'est développée, de façon spécifique, une activité culturelle tournant autour de l'Imam as-Sajjād^(p) et d'*as-Sahīfah as-Sajjādiyyah*.



L'objectif des activités culturelles entreprises était de faire connaître les croyances musulmanes authentiques (et plus particulièrement shi'ites, en tant que certains les présentent comme de l'incroyance) dans des textes authentiques.



As-Sahīfah as-Sajjādiyyah est ce fameux livre d'invocations du 4^e Imam, fils de l'Imam al-Hussein^(p) et petit-fils du Prince des croyants^(p), présenté par l'imam al-Khomeynī^(qs) comme étant le Coran ascendant (allusion au Retour à Dieu).

Le seul livre rédigé au premier siècle de l'hégire par un Imam^(p), il a été retrouvé dans les murs du sanctuaire de l'Imam ar-Ridā^(p) où il avait été dissimulé durant de longues années. En récitant ces invocations, non seulement on apprend à parler à Dieu, mais aussi on s'imbibe de l'Unicité divine, on apprend comment voir la vie d'un point de vue unicitaire et comment agir de façon unicitaire.

Les **initiatives** se sont portées sur différents niveaux.

a) Plusieurs congrès se sont tenus à Bandar Abbas, rassemblant des savants de renom, de différentes confessions musulmanes et d'autres religions, venant d'Iran et de pays étrangers.



Chacun d'entre eux a abordé la question selon une approche propre, développant différents points se rapportant au *as-Sahīfah as-Sajjādiyyah* (comme la relation avec Dieu), approfondissant la perception de l'Unicité, donnant des éléments pour mieux comprendre des questions délicates (comme celle du libre arbitre (*al-jaber* et *at-tafwīd*)).



En marge de ces congrès, se sont également déroulées des conférences régionales et des réunions spéciales avec les étudiants des universités et des institutions religieuses (*hawzahs*).

b) Puis des conférences ont eu lieu ailleurs, notamment à Téhéran en l'an 2016 (lors de la 24^e exposition du Coran), à Londres et à Tananarive (Madagascar).



c) Et des initiatives locales ont été menées à Bandar Abbas, sous forme de cours (stages), de conférences, donnés par des savants religieux aux étudiants (des universités et des institutions religieuses (*hawzahs*)) et aux jeunes de façon générale.

L'objectif de ces activités est de montrer comment ce livre :
-renferme des trésors rares, scientifiques grandioses, ouvrant d'innombrables perspectives, exposés avec éloquence, richesse linguistique et rythme musical ;
-donne des orientations sociales, morales, psychologiques et même politiques et économiques ;
-jette une lumière permettant de mieux comprendre le Coran.



Beaucoup d'enseignements de ce livre restent à découvrir, à étudier et à développer.

Ces dernières initiatives ont contribué à la formation de jeunes mieux armés à défendre les croyances fondamentales musulmanes, à les répandre autour d'eux, à les mettre en pratique et à mettre à nu les croyances erronées (comme le wahhabisme) qui se sont répandues dans la Nation islamique et qui lui ont fait beaucoup de mal.



Comme les invocations représentaient le meilleur remède pour la Nation islamique malade après avoir laissé leur Imam, l'Imam al-Hussein^(p), tomber en martyr, elles représentent toujours à l'heure actuelle le meilleur remède pour la Nation islamique (et même pour le monde entier) après l'apparition et la diffusion de ces si nombreuses déviations.

Les invocations doivent être diffusées, expliquées, commentées, mises en pratique. Des séminaires, des discussions, des assemblées doivent être organisés pour les exposer, les partager, les réciter.



« Kalkî » Le 'sauveur' des Hindous

Kalkî ou **Kalkin** (qui signifie « (destructeur) de la souillure, des impurs, des laideurs, des ténèbres, de l'ignorance ») est le dernier avatar⁽¹⁾ de la divinité Vishnou « à venir » et serait un signe avant-coureur de la fin du monde. Ainsi, l'hindouisme parle aussi de la venue d'un sauveur. D'après les textes religieux (*puranas*⁽²⁾), Kalkî montera un cheval blanc et portera une épée flamboyante, pour combattre les démons (*danava*) et protéger les brahmanes⁽³⁾. Il clôturera l'âge sombre (*Kali Yuga*) et inaugurerà l'âge de la pureté (*Saya Yuga*). Il existe de nombreuses interprétations sur la venue de Kalkî et même, certains hindous se sont déclarés être Kalkî.

Le plus ancien texte mentionnant Kalkî est le *Vishnu Purana*.

Le *Garuda Purana* le cite comme étant le dernier des dix avatars de la divinité Vishnou.

Dans le *Kalki Purana* (le plus récent, datant probablement de l'époque de l'empire Gupta (320-480 environ) et considéré comme mineur), il est fait allusion à une **époque sombre** (*Kali Yuga*) durant laquelle la Terre sera épuisée, où le chaos règnera, où les habitants oublieront jusqu'au nom de Dieu, où les règles de la société seront balayées et les classes se mélangeront et où les brahmanes⁽³⁾ appelleront leur divinité au secours.

Vishnou apparaîtra alors sous la forme de l'avatar **Kalkî**, lors de la quinzaine lumineuse, au 12^e jour lunaire, dans la ville de Shambhala en Inde. L'espoir et la joie renaîtront, les rivières couleront à nouveau.

Né avec « 4 bras », Kalki prendra la forme d'un « enfant humain normal » et grandira chez ses parents mortels qui l'éduqueront en tant que brahmane. Et devant l'abandon de l'ordre védique⁽⁴⁾, Kalkî décidera de consacrer sa vie à le restaurer.

Son instructeur Parashurama lui apprendra alors qu'il est incarné pour détruire les forces démoniaques. Auparavant, il devra retrouver son épouse éternelle, Lakshmi, déjà incarnée sous le nom de Padmâ, la fille

du roi Vihadrath du Sinhala (Ceylan, l'actuel Sri Lanka).

Au moment de son départ, il recevra un **perroquet** enchanté, Shuka (capable de lui servir de monture et de lui indiquer le chemin) et une épée, Ratna Maru. Il ira donc à sa recherche, se mariera avec elle et reviendra à Shambhala qu'il trouvera transformée.

Il se préparera alors à conquérir le monde. Pour cela, il devra livrer quatre grandes batailles :

- 1-contre le Boiddha (ou 'Bouddhistes' *dépravés qui ne respectent pas le Dharma*⁽⁵⁾) ;
- 2-contre la géante Kuthodari (fille du démon (*râkshasa*) Nikumba) ;
- 3-contre Kali (la souillure, l'obscurité, le désordre) pour faire apparaître clairement la Tradition ;
- 4-enfin, contre le *Yogi* Shashidvaja.

Après ces quatre batailles, commencera la période de l'« **Âge d'Or** » où l'esprit des hommes encore sur terre est purifié et s'ouvre à la compréhension de la vérité⁽⁶⁾. La terre portera des récoltes abondantes.. etc.

Le règne de Kalki durera mille ans, jusqu'à ce que s'effectue son Retour, « *son être se confondant avec le Soi suprême : pur Esprit, antérieur à toutes choses, réunissant en Lui l'éclat de mille soleils, Océan de lumière illimité.* »

A propos de la bataille contre le *Yogi* Shashidvaja

Elle mérite une attention particulière car il s'agit de combattre un juste (le *yogi* Shashidvaja) adorateur de l'Un, qui explique lui-même :

« Le Seigneur est au-dessus de toute dualité. S'il Lui plaît de faire naître une dualité, de sorte que Lui et Son serviteur (qui, en réalité, ne sont qu'un) se présentent l'un face à l'autre comme deux personnes différentes, je resterai Son adorateur même lorsque je combattrai contre Lui.

Vishnu est à la fois le Vénérateur et le Vénéré ; la vénération elle-même est pure illusion, comme tout ce qui appartient au monde des apparences. C'est pourquoi moi et mon armée, nous allons accepter la bataille. »

Il s'ensuit de violents combats entre les deux armées, jusqu'à ce que Kalki (présenté comme étant « *Celui qui contient en Lui tous les mondes (...)* qui chasse l'obscurité des yeux et du cœur des hommes ») et Shashidvaja en viennent aux mains.

Curieusement Kalki est vaincu et fait prisonnier par Shashidvaja qui s'en excuse et qui, bien que vainqueur, se soumet à Kalki. Il lui donne sa fille Ramâ en épouse puis se retire vivre en ascète dans une forêt près du Gange jusqu'à sa mort.



(1) L'avatar représente la 'descente' (ou 'manifestation' ou 'incarnation') de la divinité Vishnou au cours des âges du monde. Sa fonction est signifiée par ce passage de la Bhagavats (IV,7-8) : « *Chaque fois que le dharma⁽⁵⁾ s'efface et que monte l'injustice, je prends naissance. Pour la libération des bons, pour la destruction de ceux qui font le mal, pour mettre sur le trône la Justice, je prends naissance d'âge en âge.* » – (2) Textes relatant la vie des divinités

– (3) Les membres de la caste hindoue sacerdotale – (4) cf. L.S. N°12 – (5) de façon générale, ce mot désigne l'ordre universel cosmique ; loi éternelle ; morale, devoir ; vertu ; droiture – (6) Sri Aurobindo (cf. L.S. N°6) voyait en Kalki (qu'il évoquait sans le nommer) un symbole du développement spirituel de l'être humain.



La compassion bouddhiste

Salam alaykum !

C'est toujours avec un grand intérêt que je lis votre revue !

Vous avez abordé dans la rubrique santé morale un sujet très important. Je suis heureux de découvrir dans les détails le point de vue de l'Islam.

J'ai eu l'occasion de lire des livres donnant le point de vue bouddhiste sur la colère. Aussi, j'aimerais vous poser des questions sur ce sujet.

-1 Les bouddhistes mettent en avant la compassion comme remède pour soigner la colère, comme si la personne qui se met en colère est en fait une personne en souffrance, qui a subi un ou des traumatismes dans le passé, non résolus ou mal assumés. Qu'en pensez-vous ?

-2 Vous mettez en avant le rôle de la relation avec Dieu et la raison. L'affectif n'a-t-il pas un rôle dans la colère au niveau de son origine et donc au niveau de son traitement ?

Mohammed Belgique



Alaykum as-salam !

(...)

La souffrance n'est pas à l'origine de la colère. Elle est tout au plus un catalyseur ou constitue un terrain propice au développement de la colère ou d'autres maladies du cœur qui à leur tour peuvent provoquer l'apparition de la colère. Elle ne constitue en aucun cas la cause ou l'origine de la colère. C'est pourquoi le remède n'est pas sur le plan de l'affectivité.

Cependant, la dimension affective peut avoir un effet à un autre niveau, comme un moyen « technique » pour calmer la colère naissante et éviter qu'elle ne s'embrase. D'ailleurs, le toucher d'un parent proche est évoqué dans ce cadre, dans les propos rapportés.

Quant au terme de 'compassion' employé par les bouddhistes. A défaut de connaître le véritable sens dans la langue bouddhiste, nous devons nous contenter de sa traduction par ce mot « compassion » qui, étymologiquement, signifie « souffrir avec ». Mais dans les exemples donnés sur la colère dans la littérature bouddhiste en langue française, il n'est pas clair à quel niveau, elle intervient : celui qui

s'est mis en colère doit avoir de la compassion envers celui qui l'a mis en colère ou les autres doivent en avoir à l'égard de celui qui s'est mis en colère ?

Dans le premier cas, s'agirait-il d'une sorte de détournement de la fixation sur autre chose que l'objet de la colère, ce qui pourrait favoriser une accalmie de la colère, et dans le second, d'une sorte de consolation après l'épuisement ou l'apparition de la tristesse après la consommation de la colère ?

Dans les deux cas, elle ne peut pas être considérée comme le remède de la colère. Seul le retour à la raison et à Dieu (avec les autres mesures qui l'accompagnent) l'est.

Quand l'Islam propose la mansuétude (« *al-hilm* ») comme antidote au poison de la colère, c'est en allusion à la maîtrise de soi accompagnée de la patience et du pardon (envers ceux qui auraient été une source de désagrément) en connaissance de cause et en ayant les moyens de réagir. Ce n'est pas un sentiment de pitié qui peut facilement glisser vers le mépris, puis vers l'orgueil, qui est justement la cause de la colère !

Un autre point qu'il faut aussi préciser, c'est qu'il est faux de penser que la « force de la colère » doit être totalement éradiquée. Cela ne revient pas aux perfections de l'âme ni ne participe à son ascension. Le but est de la maîtriser, de l'utiliser à bon escient, non pas de l'anéantir.

Wa-salam !

contact@lumieres-spirituelles.net



Citations* tirées de

« Le but de l'être de deux cent cinquante ans »

- « L'appel à la justice la véracité et au combat sur le sentier de ce t'appel, furent l'action important du messager de Dieu. Face au monde obscur de son époque, il ne s'est jamais agité. Que cela soit le moment de sa solitude à la Mecque, ou lorsqu'il fut entouré par un groupuscule de musulman à l'opposer des chefs Arabes orgueilleux, les doyens des Quraychites, avec des rudes comportements.. ou face aux commun des gens ignorants, il n'a jamais été effrayé ; il a plutôt exposé sa vérité, il l'a répété, expliqué et explicité.. »^(p16)
- « Le but du prophète dans son hégire, était de faire face à cette ambiance impie, obscure et corrompu politiquement, économiquement et socialement, qui dominait entièrement le monde, sa lutte ne fut pas seulement livrer contre les mécréants de la Mecque ; mais plutôt une lutte mondiale. Le vénéré prophète poursuivait cet objectif n'importe où le terrain était propice, il propageait les graines de son idéologie et de sa croyance avec l'espoir que dans les moments opportuns, ces semences pourrons être profitable. Le but était d'inculper à l'être humain le message de sa liberté, son éveil et de son bonheur. »^(p20)
- « L'imamat, c'est le sommet du sens rechercher dans la gestion de la société à l'opposer des genres et différents sortes de gestions de société qui tire leur source de la faiblesse, la passion, la vanité et la quête de l'abondance humains. L'islam présente le modèle et l'exemplaire de l'imamat à l'humanité ; c'est-à-dire que le cœur une personne pourrait avoir la faveur d'être comblé et débordent du l'orientation divine, aussi connaître et comprendre les enseignements religieux-c'est-à-dire bien distinguer la voie-et aussi avoir la puissance de la réalisée- »^(p42)
- « L'émir des croyants a démontré le modèle, le sommet et la voie du mouvement et a déterminé les indices ; maintenant n'importe qu'elle lieu que nous le voudrions, nous pouvons l'atteindre. Le système islamique, le système de la justice, de la sincérité et du secours de gens et le respect des droits des gens et affronte l'injustice que font les plus puissant aux moins. C'est cala le problème important de l'humanité dans le cours de l'histoire. L'humanité a toujours été éprouvé par ces problème et le sont aussi de nos jours. (...) L'islam, la logique de la gestion de l'émir des croyants étaient contre ces choses-là ; que cela soit dans une société ou le puissant veux dévorer le faible, ou que cela soit le nouveau mondiale et internationale. »^(p69)
- « Fatima Al-Zahra (Que le salut de Dieu soit sur elle) était un être humain, une femme et aussi une jeune femme, mais en vérité, elle était une grande réalité, une lumière divine, une bonne adoratrice et une personnalité excellente et choisie. »^(p85)
- « Le mouvement de l'Imam Hassan (a.s) était basé sur la foi religieuse, pour lui l'essentielle était de préserver la religion. (...) L'essentielle pour ce mouvement était que la société soit dirigée par la religion et le pouvoir de la religion et que le régime Islamique soit stable. »^(p101)
- « La majorité des paroles de l'Imam as-Sajjâd (a.s) sont que des paroles ascétique et scientifique dans la formule d'invocation.(..) La situation choquante et terrifiante ne lui permettait pas de parler explicitement aux gens. Non seulement le régime ne permettait pas cela, mais aussi les gens ne le voulaient pas. La société était totalement devenue faible et corrompu qui avait besoin d'une reformation. »^(p151)
- « Sachez que tellement qu'il y a eu des falsifications et des fabrications a l'époque des Omeyyades et les Abbassides, rien n'allait resté de ces instructions de l'Islam après deux siècles sans le mouvement de la bataille dure des Imam (a.s) menée pendant les deux cent cinquante ans, nous n'allions pas avoir le Saint Coran Aujourd'hui ou le allait d'être falsifié. »^(p246-247)
- « Imam [Ridâ] en acceptant la poste du prince héritier, il a fait des actes que dans l'histoire de la vie des imams après la fin de la gouvernance d'Ahl-beit à titre de calife à l'année 40 après l'hégire jusqu'à cette époque et jusqu'à la fin du califat était sans pareil. Et cela était la divulgation de la prétention de son imâmat des chiites dans une grande communauté musulmane et qu'il a laissé la dissimulation de ses convictions chiites (le taqiya) et il a rependu le message du chiisme à tous les musulmans . »^(p255)
- « (...) et je n'ai pas vu qu'il est ecrit 'après avoir été plein d'oppression et de la tyrannie', je veux noter que le fait de remplir le monde par la justice et l'équité à travers le Mahdi ne sera pas le résultat automatique du fait que le monde sera rempli de l'oppression et de la tyrannie. Cela n'est pas le cas, mais comme à travers l'histoire, dans des différents époques, le monde avait été rempli de l'oppression et de la tyrannie, cela ne s'est pas passé une seul fois ni pendant une seule période ; »^(p284)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Le but de l'être de deux cent cinquante ans de l'imam al-Khamine'î^(qDp)

Discours de son Excellence Guide Spirituel Liés à la Vie Politico – Combative des Imams Infaillibles (a.s)

Trad. et Ed. Centre Mondial d'Ahloul-bayt



Le titre original en persan⁽¹⁾ peut surprendre. Il résume l'idée centrale des conférences et des textes de l'imam al-Khâmine'î^{(qDp)(2)} selon laquelle **les Imams, du Prince des croyants^(p) à l'avant-dernier (l'Imam Hassan al-'Askari^(p)) formaient une seule personne, « une lumière unique »**, suivant un même objectif, avec cependant des tactiques différentes, selon les circonstances, malgré les différences apparentes.

Quand les Imams^(p) virent que l'Islam était devenu étranger à la société après la mort du Messager de Dieu^(s) et que la société islamique ne s'était pas formée, ils s'attelèrent à plusieurs tâches, notamment celles de rappeler l'**Islam** de façon juste et de mettre en évidence la question de l'**Imamat**, ses conditions, ses caractéristiques et la détermination de la personne qui remplit les conditions.

Le livre comprend **un chapitre pour chaque Imam^(p)** à l'exception pour les trois avant-derniers qui ont été regroupés en un seul chapitre.

À ces chapitres, il faut ajouter :

- une introduction, une très importante conférence de l'imam al-Khâmine'î^(qDp) qui expose **sa démarche d'approche** dans l'étude de la vie des Imams^(p) ;
- un chapitre sur le noble **Prophète^(s)** et les fondements jetés par lui ;
- un chapitre expliquant l'**Imamat** ;
- un chapitre sur sayyidah **Fâtimah az-Zahrâ^(p)** et un autre réservé aux initiatives de sayyidah **Zeinab^(p)** après le drame de Karbalâ'.

Soit en tout quatorze chapitres dans la version originale.⁽³⁾

Ces deux objectifs évoqués suffisent pour montrer le caractère politique de leurs activités.

C'est parce qu'ils réclamaient l'Imamat (c'est-à-dire la gouvernance des gens) que les Imams ont été persécutés, emprisonnés et assassinés par le pouvoir usurpateur en place, omeyyade puis abbasside.

S'ils^(p) ne s'étaient occupés que de spiritualité, ils^(p) n'auraient pas été ainsi persécutés, ni, d'ailleurs, leurs partisans.

La traduction de ce livre en langue française est en soi une très heureuse initiative – vue l'importance de ces conférences pour comprendre la vie des Imam^(p) et profiter de leurs leçons. Malheureusement, une attention plus grande aurait dû être apportée à la qualité de la traduction, à sa vérification, aux nécessaires relectures avant la publication. On peut aussi déplorer la disparition ou la non-traduction de certains versets et propos rapportés de l'Imam al-Khâmine'î^(qDp) ainsi que leur référence quand ils ont été cités. Pour les lecteurs intéressés par ce sujet, il leur reste les passages traduits intégralement dans les livres des Ed. BAA sur la vie des Imams^(p) (de l'Imam as-Sajjâd^(p) à l'Imam Hassan al-'Askari^(p)) ayant comme références « *Insân 250 Sâleh* » ou « *Ad-drûs al-'Azhîmah men sîrat Ahl al-Beit* ».

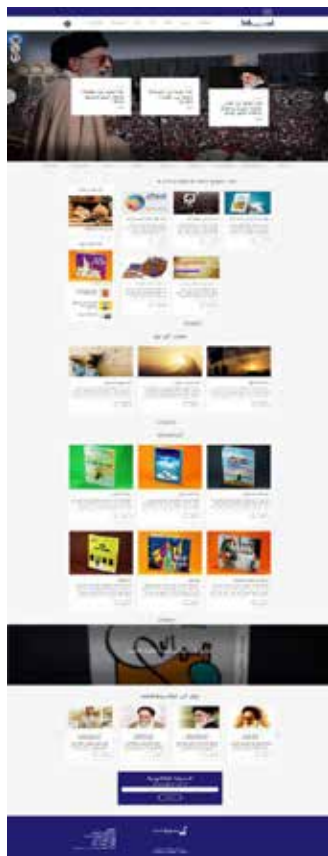
En ce qui concerne l'Imam al-Mahdi^(qa), s. Fâtimah^(p) et s. Zeinab^(p), la revue va publier, à partir du prochain numéro, la traduction des textes du livre les concernant.

(1)« *Insân 250 sâleh* » (« *Un être humain de 250 ans* ») – (2)se portant sur sur les Imams infaillibles^(p) et privilégiant les dimensions politiques et combatives. – (3)Dans la version française, les 14 chapitres sont devenus 17 et une « Liste de phrases » (dont on ne sait pas trop à quoi elle correspond) a été ajoutée.



Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur
le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>
dans LES ARCHIVES

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » :
www.islamona.center
Facebook et Telegram : مرکز بآء للدراسآء



A l'occasion de la naissance de
l'Imam 'Alî(p) !

Nouveau !



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : **Baa_fr**

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741 (en précisant «français» avec votre nom)
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
sur le site : lumieres-spirituelles.net et islamona.center